

Lumières Spirituelles

N°123

Bimestriel - Muharram-Safar 1445 - Juil.-Août-Sept. 2023

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)



**MESSAGE DU
HAJJ 1444H**
Unité & Spiritualité

**SUR LA ROUTE
D' "ARBA'ÎN"**
en Irak !

**LE MARTYRE
du MESSENGER**
Ismâ'îl^(p)

**DE L'IMPORTANCE
DE DÉPENSER**
(pour les autres) (2)

**QUAND JÉNINE
LA RÉSISTANTE**



écrit l'histoire !

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles de la récitation du Coran (3-4)
- 6 - Le Coran
Le verset d'*al-Kursî* (255/2) (8)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
L'Imam al-Mahdi^(qa) et la société (5-2b)
- 9 - L'invocation
contre la peur d'un tyran, d'al-Bâqer^(p)
- 10 - Connaître Dieu
à partir de la *du'â'* « *al-Bahâ'* » (2-5)
- 12 - Notre réelle Demeure
Etapas de la Résurrection (3-5) (3-5b)
- 13 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Le martyr du Messager Ismâ'îl^(p)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
Tirer les leçons du passé (2)
- 15 - Méditer sur un dessin
« *Yâ Hussein !* » de Myriam-Abidjan
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Quand Jénine (en P. O.) écrit l'histoire !
18-Le Liban au coeur de la résistance
- 18 - Le Bon Geste
Ne pas s'asseoir dans une assemblée...



p15
« *Yâ Hussein !* »



p19, 25 & 30
Sur la route
d'« *Arba'in* » :
« le + grand
pèlerinage
du monde »

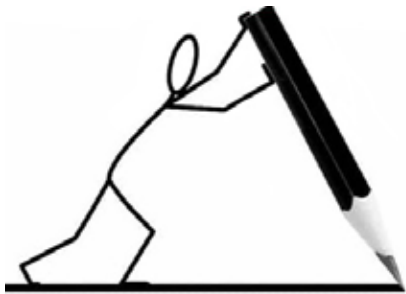
- 19 - Des états spirituels
« *Arba'in* » en Irak... d'A. Deschamps
- 20 - Exemples des grands savants
L'humilité de sheikh Bahjat^(qs)
- 21 - La Bonne Action
Lire 100 versets du noble Coran...
- 22 - Notre Santé
22-De l'importance de dépenser (2)
24-La glaire (comment la faire partir) (2-4)
- 26 - Éduquer nos enfants
Les piliers de l'éducation (1-4) (3-3)
- 28 - Les Lieux Saints
Où est enterré le Prophète Yûnus^(p) ? (1)
- 30 - Des états spirituels
« *Arba'in* » en Irak... (témoignage) (fin)
- 31 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Nicolai Fiodorov (1829-1903) de Russie
- 33 - Le Courrier du lecteur
A propos d'un passage d'une invocation
- 34 - Le Livre du Mois
« *Islam et Bouddhisme* » de R. Shah-Kazemi
- 36 - MESSAGE
de l'imam al-Khâmine'^(qDp) - *Hajj* 1444H
- 38 - Le Coin Notes



pp28-29
Le sanctuaire
du Prophète
Yûnus^(p)
à Mossul (1)



pp31-32
Nicolai
Fiodorov
(1829-1903)



Qu'est-ce qui se passe dans le monde ?!

Qu'est-ce qui a poussé la **Suède** – pays pourtant connu dans le passé pour sa neutralité, sa réserve, voire même sa sympathie pour la cause des opprimés – à autoriser un résident irakien d'origine chrétienne à piétiner le noble Coran avant de mettre le feu à plusieurs de ses pages, de façon ostentatoire devant la plus grande mosquée de Stockholm (le jour où les Musulmans sont rassemblés pour fêter l'Aid al-Ad'hâ) sous la protection de sa police, même si le gouvernement a présenté une condamnation après ?

Qu'est-ce qui a poussé ce policier **français** à tirer à bout portant sur ce mineur d'origine maghrébine, qui conduisait une voiture de luxe et refusait d'obtempérer à ses ordres, provoquant par la suite émeutes, multiples actes de vandalisme avec des centaines de bâtiments municipaux et sociaux brûlés, des milliers de véhicules incendiés ?

Cela empeste la provocation, l'incitation à la haine et à l'agression, l'encouragement à l'islamophobie, au terrorisme et à l'extrémisme, en plus de révéler la faiblesse, la vulnérabilité et la dangereuse dérive de ces deux pays.

Qui a intérêt à tout cela ?

Et nous ne parlons pas des autres événements qui secouent la planète, de l'Europe à l'Asie, de l'Afrique aux Amériques !

Nous voilà aux portes de la nouvelle année hégirienne 1445H, et surtout à celles de la commémoration du **martyre de l'Imam al-Hussein^(p)** et de la tragédie de Karbalâ', qui continue de galvaniser les cœurs du monde entier, encore après près de 1400 ans !

Et commémorer al-Hussein^(p), c'est raviver ses objectifs (notamment de réformer la nation de son grand-père, le Prophète Mohammed^(s)), c'est parcourir le même cheminement que lui^(p) vers Dieu, de droiture et de persévérance, au service de la vérité, de la paix et de la justice et c'est renouveler l'allégeance au 9^e Imam de sa descendance, l'Imam al-Mahdî^(qa).

Aussi, **les pleurs** sur l'Imam al-Hussein^(p) ne sont pas des pleurs de désespoir ni de défaitisme mais des larmes de purification des sentiments, de réanimation de la nature fondamentale (la *fitra*), d'exaltation de l'esprit de sacrifice et de la disposition au martyre, et de renforcement de la détermination !

Le noir porté pendant 'Ashûrâ' n'est pas seulement expression de deuil, de tristesse de cœur et de fidélité à la ligne de l'Imam al-Hussein^(p) mais étendard levé bien haut pour protester contre ce crime grandiose et la lâcheté des gens d'alors qui avaient abandonné leur Imam (que Dieu nous en préserve), et pour réclamer vengeance et justice, avec clairvoyance, détermination et foi !

Etendard brandi pour rallier et unifier toutes les forces face à l'injustice, l'oppression et l'aveuglement où qu'ils se trouvent (et en premier lieu en Palestine occupée) en vue d'instaurer un ordre plus équitable, plus solidaire et régénérer les valeurs de la foi, de la morale et de la spiritualité ! ■

A propos de comment tirer profit du noble Coran (3-4) (explications)

- Ainsi, les commentaires du noble Coran doivent aussi être des livres de guidance, de rappel, appelant à la réflexion et à la méditation, suivant des principes didactiques et pédagogiques afin de permettre aux gens de réaliser ce pour quoi le noble Coran a été révélé : la connaissance de Dieu (notamment l'Unicité d'Essence, des Attributs et des Actes), à partir de la sortie du monde ici-bas jusqu'à arriver à la Proximité de Dieu.
- L'imam^(qs) cite le nom de grands savants iraniens, chacun spécialisé en sa matière, en précisant que ce n'est pas ce que Dieu Tout-Puissant veut que l'on tire profit de ce Livre.
- Mohammad 'Alī **Sakkâkî** était un savant *faqih* et expert dans diverses branches du savoir de son temps, comme l'éloquence et la rhétorique du 18^e siècle apJC, et « *ash-Sheikh* » désigne ici le maître de Sakkâkî, Shâh Moḥammad Shîrâzî.
- Abū Beshr 'Amr b. 'Othmân b. Qanbar dit **Sîbawayh** (765-796) fut un des plus grands maîtres de la grammaire arabe du 8^e siècle apJC et **al-Khalîl** (de son vrai nom Abū 'Abd ar-Raḥmân b. Aḥmad Farâhîdî) (719-791) fut l'un des fondateurs des sciences de la grammaire, de la lexicographie et de la prosodie arabes, également du 8^e siècle apJC. Son ouvrage le plus célèbre est le *Kitâb al-'ayn*.
- Abū l-Hossayn 'Alī b. al-Hossayn **Mas'ûdî** (m. en 344H ou 346H/955 ou 957 apJC) était un grand historien du début du 10^e siècle apJC, auteur des célèbres *Morûdj adh-dhahab* (*Prairies d'or*) et **Ibn Khallekân** (Abū-l-'Abbâs Shams ad-dîn Aḥmad b. Ebrâhîm Barmakî Ibn Khallekân) (1212-1282) était l'auteur d'un célèbre répertoire biographique et mortuaire intitulé *Wafâyât al-a'yân*.
- De même, l'imam^(qs) affirme que le Livre de Dieu ne se résume pas à un livre relatant les miracles opérés par les Prophètes pour prouver la véracité de leur Message, citant alors en exemple :
- le bâton du Prophète Moussa^(p) (cf. 107/7 al-A'râf ; 17-21/20 Tâ Hâ ; 32 & 45/26 ash-Shu'arâ'),
 - la main blanche du Prophète Moussa^(p) (cf. 108/7 al-A'râf ; 22/20 Tâ Hâ ; 33/26 ash-Shu'arâ') et
 - le souffle du Prophète 'Issâ^(p) qui ressuscitait les morts (cf. 49/3 Ale 'Imrân ; 110/5 al-Mâ'ida).
- L'imam^(qs) conclut par le fait que le noble Coran est un livre qui fait vivre les cœurs de la vie éternelle. Au lecteur de se demander en toute franchise pourquoi il étudie le noble Coran. Sa réponse devrait être claire : en vue de connaître les buts visés par le noble Coran, de savoir où cela le mène et par conséquent ce que Dieu veut de lui et ce qu'il doit faire.



3-A propos des moyens de tirer profit du noble Coran (4)

Nous avons vu que la première règle de conduite à suivre en lisant le noble Coran est de le **magnifier** et pour cela, comprendre la réalité de sa grandeur. A défaut de pouvoir le faire, l'imam al-Khomeyni^(qs) nous a donné des pistes de réflexion pour pouvoir la percevoir. Nous continuons d'aborder la réflexion sur les moyens de tirer profit du noble Coran. L'imam^(qs) soulève, en premier lieu, les problèmes existants, dont le fait de ne pas considérer le noble Coran comme un livre d'enseignement. Ici, il^(qs) continue d'aborder la question des commentaires du noble Coran présents à l'époque de la rédaction de ces lignes⁽¹⁾.

Aux savants et aux commentateurs d'écrire des commentaires en persan et en arabe, en ayant comme objectifs de mettre en évidence les enseignements et les règles concernant la connaissance et la morale, la façon dont la créature est reliée au Créateur, l'émigration de la demeure trompeuse vers la demeure heureuse et l'éternité – comme cela est contenu dans ce noble Livre.

L'Auteur de ce Livre n'est pas as-Sakkâki ou *ash-Sheikh* pour que Son Objectif soit les côtés de l'éloquence et de la rhétorique, ni Sîbawayh ou al-Khalîl pour que Son Propos soit la grammaire et la syntaxe, ni al-Mas'ûdî ou Ibn Khallekân pour que Ses Recherches se portent sur l'histoire du monde.

Ce Livre n'est pas comme le bâton et la main blanche de Moussa^(p), ou le souffle de 'Issâ^(p) qui ressuscitait les morts pour n'être que pour les miracles indiquant la véracité du Prophète le plus noble.

Non ! Ce Livre divin est un livre qui fait **vivre les cœurs de la vie éternelle** pour le savoir et les connaissances divines. Il est le Livre de Dieu Tout-Puissant qui appelle aux Affaires divines. Aussi, le commentateur doit-il enseigner les Affaires divines et les gens [doivent] revenir à son commentaire pour apprendre les Affaires divines jusqu'à arriver à en tirer profit.

{**Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants et cela ne fait qu'augmenter la perte des injustes.**}^{(82/17 al-Isrâ')(2)}

Et quelle perte plus grandiose que de lire le Livre divin durant 30 ou 40 ans, se référer aux commentaires et d'être privé de Ses objectifs visés.

{**Notre Seigneur, nous avons été injustes envers nous-mêmes et si Tu ne nous pardonnes pas et Tu ne nous fais pas miséricorde, nous serons certes au nombre des perdants.**}^{(23/7 al-A'raf')(3)}

Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât de l'imam al-Khomeyni^(qs), *Maqalat 3* – Chapitre (Bâb) IV – Flambeau 1 section 3 (pp204-205)

(1)Le livre *Adab as-Salât*, rédigé en persan a été publié en 1942, cf. L.S. No122. – (2)82/17 al-Isrâ' – وَتَنْزِيلُ مِنَ الْقُرْآنِ مَا هُوَ شِفَاءٌ وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ وَلَا يَزِيدُ الظَّالِمِينَ إِلَّا خَسَارًا

Le noble Coran est un livre d'enseignement et d'apprentissage des Affaires divines.

(3)23/7 al-A'raf' رَبَّنَا ظَلَمْنَا أَنفُسَنَا وَإِن لَّمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ



Le verset d'al-Kursî (v.255 s. al-Baqara) (8)

آية الكرسي

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi

Par le [ou Grâce au] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

اللّٰهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ لَا تَأْخُذُهُ سِنَّةٌ وَلَا نَوْمٌ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ
Allâhu lâ ilâha illâ huwa al-hayyu al-qayyûmu lâ ta 'khudhuhu sinatunn wa lâ nawmunn lahu mâ fi-s-samâwâti wa mâ fi-l-ardî man dhâ-l-ladhi yashfa'u 'indahu illâ bi-idhnihi,

Dieu, point de divinité autre que Lui, Le Vivant, Le Sustentateur. Ni somnolence ni sommeil ne s'emparent de Lui. Est à Lui ce qu'il y a dans les cieux et dans/sur la terre.

Qui intercède auprès de Lui si ce n'est qu'avec Sa Permission ?

يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ

وَسِعَ كُرْسِيُّهُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ وَلَا يَئُودُهُ حِفْظُهُمَا وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ

ya 'lamu mâ bayna aydîhim wa mâ khalfahum wa lâ yuhîtûna bi-shay'inn min 'ilmihî illâ bi-mâ shâ'a wasî' kursiyûhu as-samâwâti wa-l-arda wa lâ ya 'ûduhu hifzhuhumâ wa huwa al-'aliyyu al-'azhîmu

Il sait ce qu'il y a devant eux et ce qu'il y a derrière eux, et ils n'embrassent de Son Savoir que ce qu'Il veut. Son Trône s'étend (comprend) aux cieux et à la terre et leur protection ne Le fait pas ployer et Il est le Très-Haut, le Très-Grandiose.

Voici la suite de l'interprétation du verset du Trône (255/2 al-Baqara) présentée par l'imam al-Khâmine^(qdp) la 2^e nuit du vendredi du mois de Ramadan 1394H, soit la nuit du 31/1/1974 à la mosquée al-Karâmat à Mashhad, offrant un autre éclairage de l'étude de ce verset déjà vue dans les numéros 20 à 24 de la revue Lumières Spirituelles.

يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ Il sait ce qu'il y a devant eux et ce qu'il y a derrière eux

Que les fronts ennemis, les contestataires du Jugement de Dieu, les opposants à l'Unicité (divine) et les adversaires qui ont voué toute leur vie à éloigner ou à détourner de la voie des Prophètes, de toutes les forces qui leur ont été données, ne pensent pas que l'Affaire (*sha'n*) de Dieu est comme celle des autres opposants et adversaires qui peut les tromper, les poignarder dans le dos, tisser des complots à leur rencontre !

Non ! Si ton adversaire est Dieu, si tu te dresses face à Lui, attends-toi à un coup dur de la part de Dieu .. qui que tu sois !

Pourquoi ? Parce que Dieu sait tout ce que tu as tracé comme planifications et complots. Il est au courant de tout pas que tu as effectué, de toute pratique que tu as suivie. (Il sait ce qu'il y a devant eux et derrière eux) c'est-à-dire, Il englobe leur existence.

وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ et ils n'embrassent de Son Savoir que ce qu'Il veut

C'est-à-dire, le genre humain ne comprend et ne saisit du Savoir de Dieu que ce que Dieu a placé devant lui, en lui.

وَسِعَ كُرْسِيُّهُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ Son Trône s'étend (comprend) aux cieux et à la terre

Voici un autre indice de la Puissance de Dieu. (*Kursiyyu-hu* (كُرْسِيُّهُ) Son Trône), c'est-à-dire Sa Force, Sa Puissance. Cela veut dire que Sa Puissance est prédominante, dominatrice sur tout l'univers. Sa Puissance s'étend aux cieux et à la terre.

Ce mot (*Kursiyyu-hu* (كُرْسِيُّهُ) Son Trône) a été interprété de différentes façons et ce que j'ai évoqué correspond à l'un des sens donnés, convenant le mieux, selon ma conviction. Bien sûr il y a d'autres sens.

وَلَا يَئُودُهُ حِفْظُهُمَا وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ

et leur protection ne Le fait pas ployer et Il est le Très-Haut, le Très-Grandiose.

C'est-à-dire la protection, la garde des cieux et de la terre ne Le fatiguent pas.

Et le Très-Haut et le Très-Grandiose sont des Attributs de Dieu.



Le verset d'*al-Kursî* (v.255 s. al-Baqara) (8)

آية الكرسي

Ce verset, comme ceux de la sourate al-Ikhlâs (No112), ne parlent pas du tout de l'Essence Divine mais évoquent des **Attributs** de Dieu que l'être humain peut connaître et qui lui sont utiles, comme l'ordonne l'Islam. Et cela afin que les gens comprennent ce qu'est la société islamique, unicitaire, pure et qu'ils ne se taisent pas devant ceux qui sont des « *tâghûts* » (sous couvert de l'Islam ou pas). Et les exemples sont nombreux au cours de l'histoire –

notamment lors des périodes omeyyades et abbassides – où ces dirigeants despotes occupaient les gens à des sujets de réflexion soi-disant islamiques, qui n'avaient aucun fondement, en vue de les égarer, comme le débat sur le Coran, s'il est créé adventive (ou contingent) ou s'il est éternel. Ainsi, durant des années, plutôt des siècles, ils ont gelé la pensée, l'ont couverte de voiles épais... Et aujourd'hui les Musulmans sont encore humiliés, vaincus par les enne-

mis de l'Islam. Le monde, à l'heure actuelle, est dominé par les '*tâghûts*', alors que l'Islam est venu pour réaliser la Parole de Dieu : **{pour faire apparaître la Religion de Vérité (de Dieu) dans sa totalité}** (28/48 al-Far'h). Ce qui est évoqué dans ce verset à propos de Dieu est quelque chose d'utile, que la société doit connaître et dont l'ignorance est nuisible.

*Cette partie dans cet encadré est un résumé des pages 20 à 22.

Résumé (à propos de ce verset 255/2 al-Baqara)

Quand nous lisons ce verset, nous trouvons combien ceux qui prétendent à la divinité sur terre sont dans l'erreur, en enchaînant les gens, en les ligotant et en les gardant captifs.

L'être humain comprend-il le fruit du verset du Trône et saisit-il pourquoi il lui est demandé de réciter ce verset, une fois, deux fois, dix fois, et cent fois le jour de 'Arafat en lien avec le Maître des martyrs ? Sait-il pourquoi il lui est fortement recommandé de réciter le verset du Trône, lors de la prière, après la prière, le matin et le soir ?

Parce que [ce verset] porte l'étendard de l'Unicité, parce qu'il indique la voie de l'Unicité à ceux qui croient en l'Islam, en sont convaincus.

Ils nous disent : « *Buvez de ce médicament pour qu'il fasse ses effets* ». Mais nous, nous ne faisons que le sentir, nous regardons la bouteille, nous la

touchons, parfois nous l'embrassons et nous la posons sur l'étagère. Mais nous ne buvons pas le médicament !

Ce premier verset [255/2], en résumé, confond (démasque) ces divinités terrestres et éloigne ceux qui prétendent à la divinité.. qui sont des gens semblables à nous, qui ont besoin de dormir, dont le sommeil s'empare, qui ont une vie limitée. (...)

Ces prétendues divinités ne bénéficient d'aucun de ces Attributs divins cités dans ce verset, comme Le Vivant, Le Sûstentateur.., pour que nous soyons leurs serviteurs/adorateurs !

Elles ne dominent pas les cieux et la terre et leur trône ainsi que leur puissance n'ont pas de prise sur les cieux et la terre ! Nous refusons telle divinité qui ne correspond pas au verset du Trône !

Un jour, un Musulman voulut rendre visite à l'empereur de Byzance dans son palais. Ils [les gardiens] lui dirent qu'il fallait qu'il se prosterne quand il allait entrer.
-Il dit : « *Pourquoi ?* »

-Ils dirent : « *Parce que tu veux visiter l'empereur qui est assis là-bas (sur son trône) et toute personne qui entre chez lui doit se prosterner devant lui.* »
-Il dit : « *Alors, je n'entrerais pas et*

je ne lui remettrai pas mon message. Je vais retourner là d'où je viens »
-Ils dirent : « *Pourquoi ?* »
-Il dit : « *Nous sommes venus pour extirper cette règle selon laquelle un être humain est esclave d'un autre.* »

Il y a un propos d'Iqbâl le Pakïstanais⁽¹⁾ qui illustre bien cela : « *Je n'ai pas vu de chien baisser la tête devant un autre chien.* » Qu'est-ce que cela signifie ?

Que nous sommes tous des serviteurs/adorateurs de Dieu, uniquement de Lui.⁽²⁾

La prochaine fois, nous allons voir le commentaire de l'imam al-Khâmine^{î(âDp)} à propos des deux autres versets (256 & 257/2) qui sont parfois inclus dans le verset d'*al-Kursî*, dans certains propos rapportés.

(1) Mohammed Iqbâl (1873-1938) philosophe et poète musulman, originaire de Lahore, région qui deviendra pakïstanaise en 1947.

(2) cf. *Sharah wa tafsîr ayat al-Kursî* de l'imam al-Khâmine^{î(âDp)}, *Dâr al-Ma'ârif* pp19-24.



L'Imam al-Mahdi^(qa) et la société (5-2b)



Voici la traduction des principaux passages du livre de sayyed Abbas Nouredine⁽¹⁾ portant sur des points d'actualité relatifs à l'attente de l'Imam al-Mahdi^(qa). Nous sommes en train de voir le 5^{ème} chapitre qui donne un rapide aperçu de ce mouvement pendant l'époque de l'occultation et montre comment la politique des despotes au pouvoir a rendu difficile le maintien du mouvement de la réforme au sein de la nation islamique.

● Les faits de l'histoire indiquent aussi que ces pouvoirs despotes tyranniques étaient toujours à la recherche de n'importe quelle sorte de différends d'école ou de dogme ou autres, pour déterminer les opposants et les accuser de transgression de l'Islam et de la législation, et ainsi se concilier cette majorité malheureuse, insouciant et la détourner de ses affaires fondamentales, de ses problèmes et de ses souffrances dont pourtant ces pouvoirs étaient la cause première (de leur survenance).

Quiconque participait à aviver les chauvinismes, jetait la lumière sur les différends, offrait la meilleure occasion à ces ignobles de cerner les opposants et de les châtier, au moyen de l'arme des « communs » (*'âmmat*) et des gens. Les masses en colère, excitées, ont beaucoup joué le rôle de soldats des pouvoirs pour liquider ces opposants sous le titre de « défendre la religion, le dogme et la législation ».

● Autant un groupe shi'ite pouvait assimiler ces complots et agir avec eux en pratiquant la « **dissimulation** » (*at-taqiyya*) avec sagesse, autant il protégeait son identité afin de se maintenir dans sa mission. Et autant un groupe shi'ite agissait en réaction et fanatisme aux viles procédures, autant il subissait des coups, des pertes et des défaites.

Les Gens de la Maison du Prophète le plus noble^(p) avaient fait connaître aux réformateurs le meilleur moyen pour la permanence et le maintien de la mission de la réforme, qui est celui de la « **dissimulation** » (*at-taqiyya*).

Mais, comme tout moyen en cette vie, il fut sujet à l'excès ou à l'insuffisance de la part des ignorants.

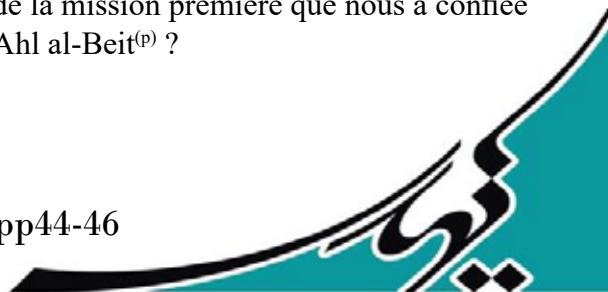
● Alors que la « dissimulation » (*at-taqiyya*) devait être un moyen pour couvrir un juste acte de réforme rapide, elle devint, pour certains, un moyen pour se recroqueviller, **s'isoler** et ne rien faire. Et le plus probable est que ce trop peu était présent, dans nombre de cas, **en réaction** aux excès de ceux que nous avons vu négliger la mission et le rôle [à jouer].

Il n'y a pas de doute que le sentiment de sécurité de certains face à un quelconque défi sérieux, les avait poussés à divulguer ouvertement ces pensées que les Musulmans généraux avaient compris de façon erronée (notamment à l'ombre de l'existence de ce très grand nombre de prédicateurs des sultans et des serviteurs de la cour). Et c'est ce qui arriva quand se constituèrent des formations shi'ites éloignées de la violence des pouvoirs divergents.

● Alors que l'objectif fondamental de la formation du « *tashayyu'* » était le maintien du mouvement de la réforme **au sein** de la nation islamique à travers le mélange et la coexistence rendant facile la marche parmi les Musulmans.

● Et maintenant, dans la mesure où cette distinction manifeste en tant qu'école est arrivée et que la plus simple question partielle, secondaire dans l'Islam (comme les petites ablutions) est apparue comme un moyen pour mettre en évidence les divergences et l'opposition, que faut-il faire pour ramener la véritable identité du « *tashayyu'* » ? Est-il permis de nous débarrasser de la mission première que nous a confiée Ahl al-Beit^(p) ?


pp44-46



(1) *Hal aqtaraba al-wa'd al-haqq ? (La promesse de vérité s'est-elle approchée ?)* de s. Abbas Nouredine. Ed. Bayt AlKâtib

L'invocation contre la peur d'un tyran

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

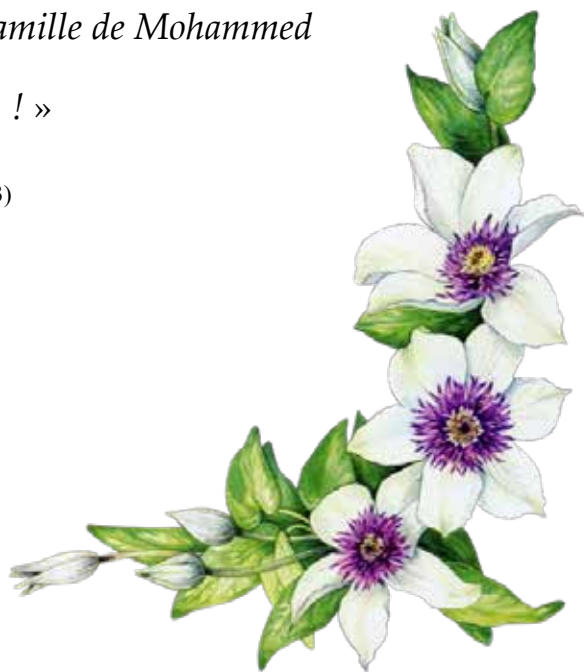
«  Celui Qui est avant toute chose !

 Celui Qui a façonné toute chose !

 Celui Qui reste après toute chose !

Prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed
et fais de moi ... ainsi ... ainsi... ! »

(de l'Imam al-Bâqer^(p), *al-Kâfi*, vol.2, *Kitâb ad-Du 'â*, Bâb 450 p527 H13)



يَا كَايْنًا قَبْلَ كُلِّ شَيْءٍ	Yâ kâ'inann qabla kulli shay'inn
وَايَا مُكَوَّنَ كُلِّ شَيْءٍ	wa yâ mukawwina kulli shay'inn
وَايَا بَاقِيًا بَعْدَ كُلِّ شَيْءٍ	wa yâ bâqiyann ba'da kulli shay'inn
صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ	salli 'alâ muhammadinn wa âli muhammadinn
وَافْعَلْ بِي كَذَا وَكَذَا.	wa-f 'al bî kadhâ wa kadhâ ..



A propos de connaître Dieu à partir de la du'â' al-Bahâ' (2-5) (explications)

➤ L'imam^(qs) reprend les concepts et les répète.

- D'une part, pour se mettre d'accord sur l'emploi des termes entre nous.

Si Tout Attribut est à la fois Miséricorde et Colère, Apparition et Enfouissement/occultation, pourquoi employer deux Noms ou deux Attributs différents – et en l'occurrence, dans ces deux paragraphes, la Beauté et la Majesté ? Quand emploie-t-on le Nom de Beauté et quand emploie-t-on celui de Majesté ? La réponse est liée à l'**apparition**. En fonction de son apparition, le Nom sera appelé Beauté ou Majesté (cf. également L.S. No118).

- Et d'autre part, pour rappeler que la Beauté ou la Majesté n'apparaît pas toute seule parce que cela reviendrait à de la multiplicité en l'Essence divine (que Dieu soit Exalté) Qui est Une, Unique.

Pour rapprocher l'idée, on pourrait prendre en exemple un rayon de lumière (un, unique). Si on utilise un prisme, ce dernier va décomposer le rayon lumineux et le faire apparaître comme étant composé de plusieurs couleurs, comme étant sept rayons alors qu'il s'agit d'un rayon unique. Cela résulte de l'utilisation d'un prisme ayant des effets dans le monde extérieur, pas de la présence réelle de sept rayons. {Et Notre Ordre n'est qu'un.} ^(50/54)

al-Qamar(1)

➤ Il n'y a pas de Vérité qui n'ait pas de Beauté. Et si elle est dissimulée, elle l'est par la Coercition et la Majesté.

-Par exemple, la guerre, d'un point de vue gnostique, est Beauté en tant que « Ta Beauté est présente dans toutes les vérités ». Sauf que la Majesté a recouvert, dissimulé la Beauté. La destruction, le combat, le versement du sang, ces apparitions de la Majesté suite à la guerre ont recouvert la Beauté. Mais le gnostique, que dit-il ? « *Je ne vois cela que beau* » à l'instar de sayyida Zeynab^(p) dans l'assemblée de 'Obeydullah Ibn Ziyâd, après la tragédie de Karbalâ'.

-De même dans l'invocation de l'aube du mois de Ramadân connue sous le nom d'Abû Hamzah ath-Thumâlî, nous disons : « *Et si Tu me fais entrer dans le Feu (en Enfer), j'informerai ses habitants de mon amour pour Toi.* »⁽²⁾ Alors le Feu s'éteint tout de suite. Parce qu'avec l'amour de/pour Dieu, aucune majesté ne subsiste. L'Enfer est le lieu que Dieu a spécifié pour la Colère à l'encontre de ceux qui L'ont nié, etc. mais pas pour les Proches Elus de Dieu. Ces derniers, s'ils entraient dans le Feu, il [le Feu] se transformerait tout de suite en fraîcheur et paix.

➤ Le problème est que nous récitons cette invocation (*al-Bahâ'*) parce qu'il est recommandé de le faire, notamment durant le mois de Ramadân à un moment donné, non pas en fonction des états de notre cœur. Alors que les Proches Elus la disent selon leur état avec Dieu Tout-Puissant. Ils vivent avec Dieu, Dieu se manifeste à eux. Et chaque fois qu'Il se manifeste à eux, le rappel commence et il sort de leur cœur à la langue. Les propos des gnostiques et des Proches Elus de Dieu reflètent ce qu'il y a dans le fond, dans le cœur, ils sont apparition de ce qui est dissimulé. Ce n'est pas fabriqué. Ce n'est pas une question de réflexion mais de présence, de rappel du cœur. L'état est une réaction du cœur qui parle par la langue. Si Dieu Se manifeste sous une belle « forme » comme la familiarité, l'intimité, la compagnie, alors ils demandent par la Beauté divine... et s'Il Se manifeste sous une « forme » de coercition provoquant stupeur, crainte révérencielle, désolation, alors ils demandent par la Majesté divine..

Alors que nous, nous lisons cette invocation avec notre langue et peut-être cela aura un effet sur notre cœur.

(1) {وَمَا أَمْرُنَا إِلَّا وَاحِدَةٌ} le mot (*wâhidat*) est au féminin dans le verset alors que le mot (*amr*) est masculin, sans doute en allusion à la différence de monde, ici à celui de la mesure en 'un coup prompt' (*khatfat*) selon la suite du verset ou en une parole (*kalimat*) si on considère le verset (68/40 Ghâfir {S'Il décide d'un ordre, Il lui dit : « Sois ! » et il est.}).
 (2) cf. *Mafâtih al-Jânân*, p673 aux Ed. B.A.A. {وَلَيْنَ أَدْخَلْتِنِي النَّارَ لَأُخْبِرَنَّ أَهْلَ النَّارِ بِحُبِّي لَكَ}

Connaître **DIEU** à partir de la du'â' **al-BAHÂ'** (2-5)



اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ جَمَالِكَ بِأَجْمَلِهِ وَكُلِّ جَمَالِكَ جَمِيلٍ اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِجَمَالِكَ كُلِّهِ
Allâhumma, innî as 'aluka min jamâlîka bi-ajmalîhi wa kullu jamâlîka jamîlunn.
Allâhumma, innî as 'aluka bi-jamâlîka kullîhi

**Mon Dieu, moi je Te demande par Ta Beauté la plus belle,
et toute Ta Beauté est belle ;
mon Dieu, moi, je Te demande par Ta Beauté tout entière.**

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ جَلَالِكَ بِأَجْلَلِهِ وَكُلِّ جَلَالِكَ جَلِيلٍ اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِجَلَالِكَ كُلِّهِ
Allâhumma, innî as 'aluka min jalâlîka bi-ajallîhi wa kullu jalâlîka jalîlunn.
Allâhumma, innî as 'aluka bi-jalâlîka kullîhi

**Mon Dieu, moi je Te demande par Ta Majesté la plus majestueuse,
et toute Ta Majesté est majestueuse ;
mon Dieu, moi, je Te demande par Ta Majesté tout entière.⁽¹⁾**

Voici le 2^e chapitre dans lequel l'imam al-Khomeynî^(qs) évoque et commente deux Attributs opposés en même temps : la Beauté et la Majesté. Toujours à propos du rassemblement des Attributs opposés en l'Existence Une, Simple (non-composée).

« Ainsi, tout Attribut afférent à la Bonté subtile est un Attribut de Beauté.

Et tout Attribut afférent à la Coercition est un Attribut de Majesté.

L'apparition du monde, sa luminosité et sa splendeur [relèvent] de la Beauté, et son côté coercitif sous le rayonnement de sa lumière et l'autorité de son orgueil [relèvent] de la Majesté.

Apparition de la Majesté par la Beauté et dissimulation de la Beauté par la Majesté.

Ta Beauté a cours (court) dans toutes les réalités. Et il n'y a pour elle que Ta Majesté [pour la] recouvrir.

Toute familiarité, intimité et compagnie [relèvent] de la Beauté ;

Toute stupeur, crainte révérencielle et désolation [relèvent] de la Majesté.

*Ainsi, s'Il Se manifeste au cœur du cheminant par la bonté subtile et la familiarité intime, alors il évoque la Beauté et dit :
« Mon Dieu, je Te demande par Ta Beauté la plus belle... »*

Et s'Il Se manifeste à lui par la coercition, la grandeur, l'orgueil et l'autorité, alors il évoque la Majesté et dit :

« Mon Dieu, je Te demande par Ta Majesté la plus majestueuse... ». »⁽²⁾

(1) Cf. *Mafâtîh al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadan, p629 aux Ed. BAA.

(2) *Sharh du 'â' as-sahr* de l'imam al-Khomeynî^(qs), *Mu'assassat al-a'lamî* p31.



Les étapes du Jour de la Résurrection

3-lors ou après le 1^{er} souffle dans la trompe (ou/et le Cri) (5)

3-A propos de l'effroi et des effets du fracas

{Et le jour où il sera soufflé dans la Trompe, ceux qui sont dans les cieux et ceux qui sont dans/sur la terre seront effrayés (fazi'a)..} (87/27 an-Naml)

{Et il sera soufflé dans la Trompe, alors ceux qui sont dans les cieux et ceux qui sont dans/sur la terre subiront un fracas insupportable (sa'iqā)..} (68/39 az-Zumar)

5b- Qui sont ceux qui sont dans [ou sur] la terre ?

● Ceux qui habitent dans la terre

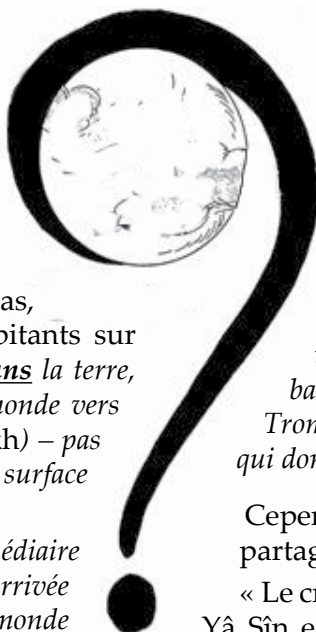
Cependant l'Ayatullah at-Tehrâni^(qs) note que dans les deux versets cités, il n'est pas mis « sur la terre » ('alâ al-ardi) (عَلَى الْأَرْضِ) mais « dans la terre » (fi-l-ardi) (فِي الْأَرْضِ).

Il^(qs) en déduit qu'il ne s'agit pas, dans ces deux versets, des habitants sur terre mais « des gens qui sont dans la terre, ceux qui ont quitté la vie en ce monde vers le monde intermédiaire (al-Barzakh) – pas ceux qui sont encore vivants sur la surface de la terre. (...)»

Ils sont dans le monde intermédiaire (al-Barzakh) en attendant l'arrivée du monde de la Résurrection, le monde intermédiaire (al-Barzakh) étant ce qui complète la vie en ce monde sous la forme de modèle (suwar mithâliyat).

Ils meurent tous du fait du premier souffle, ils vont se débarrasser de la forme du modèle et des moules intermédiaires et se présentent avec elles de côté. »⁽¹⁾

« En résumé, il s'agit des habitants du monde intermédiaire (al-Barzakh) qui sont enfermés dans le monde de la forme (as-sûrat), qui n'ont pas pu en sortir. Ce sont les détenteurs de la « gauche » (as'hâb ash-shimâl) [de la faiblesse, en opposition à ceux de la droite (as'hâb al-yamîn)]. »⁽²⁾



Pour l'Ayatullah at-Tehrâni^(qs), les gens du monde ici-bas meurent suite au cri (as-sayhat) (en référence notamment aux v. 29, 49 et 50 de la s. 36 Yâ Sîn) qui est, selon lui, autre que le souffle dans la Trompe.⁽³⁾

Ainsi, pour lui^(qs), « il y a trois cris : le premier, le cri de ce bas-monde, et les deux souffles dans la Trompe, le souffle qui fait mourir et celui qui donne la vie. »⁽⁴⁾

Cependant, sayyed TabâTabâ'i^(qs) ne partage pas cet avis :

« Le cri évoqué dans ces v. 29 & 49-50/36 Yâ Sîn est le premier souffle – en tenant compte du contexte du verset – lancé par Ordre de Dieu.

Le fait qu'il soit unique indique que l'ordre est facile pour Dieu (que Sa Grandeur soit magnifiée). Ce cri prend les gens par surprise. Ils ne pensaient pas qu'ils allaient tous mourir subitement, aussi ils ne peuvent faire leurs dernières recommandations à personne puisque tous vont mourir d'un coup. Il ne restera plus personne à qui pouvoir le faire. De même, ils ne pourront pas rentrer chez eux s'ils sont en dehors de leurs maisons. »⁽⁵⁾

La prochaine fois, nous allons voir les autres phénomènes qui vont arriver sur la terre.

(1) Ma'rifat al-Ma'âd, de l'Ayatullah at-Tehrâni, vol.4 p106 & p107. - (2) idem, vol.4 p110. - (3) idem, cf. vol.4 p109. - (4) idem, vol.4 p109. (5) Tafsir al-Mizân, vol.17, p67 & p82 & p86.

Le martyr du Messager/Prophète Ismâ'îl fils d'Ezéchiel^(p)

« *Ismâ'îl* dont Dieu Tout-Puissant parle dans Son Livre

{Et évoque
Ismâ'îl,
dans le
Livre.
Il était
fidèle à ses
promesses ;
et il était un
Messager et
un Prophète.}

(54/19 Maryam)

n'est pas le
fils d'Ibrâhîm^(p)
mais un des
Prophètes que
Dieu envoya à
son peuple [de
bani Isrâ'îl].
Ils l'attrapèrent
et lui
arrachèrent le
cuir chevelu



(de son crâne) et la peau du visage.

Vint alors à lui un Ange qui lui dit :

« Dieu Tout-Puissant m'a envoyé à toi
alors ordonne-moi ce que tu veux. »

Il^(p) lui dit :

« J'ai en modèle ce qui a été fait
à al-Husseïn^(p) (fils de 'Alî). » »

(De l'Imam as-Sâdeq^(p),
'Ilal ash-Sharâ'i' de sh. as-Sadûq,
vol.1, bâb 67 p61 H2 & 3 ;
Mizân al-Hikmah, vol. 8
(an-nubuwwat al-khâssat)
p423 le citant)

« [Il s'agit d'] *Ismâ'îl* fils de Hizqîl
(Ezéchiel)⁽¹⁾, le Prophète, que Dieu

(qu'Il soit Exalté) a envoyé à Son peuple.
Ils le traitèrent de menteur, l'attrapèrent
et lui arrachèrent la peau du visage. Dieu
fut en colère contre eux.

Il envoya [à *Ismâ'îl*] Saṭṭâ'îl, l'Ange du
Châtiment qui lui dit :

« Ô *Ismâ'îl*, je suis l'Ange du Châti-
ment et le Seigneur de la Puissance m'a
envoyé à toi pour châtier ton peuple de
la façon que tu veux. »

Ismâ'îl lui dit : « Je n'ai pas besoin de
cela, ô Saṭṭâ'îl. »

Alors Dieu (qu'Il soit Exalté) lui inspira :

« Quel est ton besoin, ô *Ismâ'îl* ? »

Ismâ'îl dit :

« Ô Seigneur,

Tu as pris le pacte (*al-mîthâq*)
pour Toi-même par la Seigneurie,
pour Mohammed par la Prophétie et
pour ses Légataires par la *wilâyat*.

Tu as informé Ta création de ce qui
a été fait à al-Husseïn fils de 'Alî après le
Prophète. Et Tu as promis à al-Husseïn
de le faire revenir et de le ramener en ce
monde pour se venger de celui qui a agi
ainsi contre lui.

Alors mon besoin auprès de Toi,
ô Seigneur, est que tu me fasses revenir
pour me venger de celui qui m'a fait
cela, comme pour al-Husseïn^(p). »

Dieu (qu'Il soit Glorifié) le promit à *Ismâ'îl*
fils d'Ezéchiel et il reviendra avec
al-Husseïn^(p) fils de 'Alî^(p). »

(De l'Imam as-Sâdeq^(p),
interrogé sur ce verset 54/19 Maryam,
Bihâr, vol.53, p105 H132
citant *Kamâl az-ziyarât*,
de Ja'far fils de Qûlûwayh p138 H3)

(1) Selon les historiographes, Ezéchiel (*Hizqîl* en arabe) serait le 3^e successeur du Prophète Moussa^(p) (c'est-à-dire après Yûshu'a et Kâlib fils de Yûfanâ), ayant vécu au 6^e s. avt JC (alors qu'*Ismâ'îl* fils du Prophète Ibrâhîm^(p) aurait vécu bien longtemps avant). Dieu (qu'Il soit Glorifié) l'a envoyé comme Prophète et Messager auprès de son peuple bani Isrâ'îl. (Cf. *Tawârîkh al-Anbiyâ'* de s. Hassan Lawâsânî pp280-282). Et selon certains propos rapportés, il serait Dhû al-kifl (cf. L.S. No17).

Tirer les leçons du passé (2)

Si vous méditez sur les différences entre leurs deux situations, alors pliez-vous à tout ce qui a entraîné la grandeur de leur état (...) :
le fait d'avoir évité la désunion et de s'être imposé la concorde, de s'y inciter et de se les recommander réciproquement.

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha*, Khuṭbat 192 pp428-429

فَإِذَا تَفَكَّرْتُمْ فِي تَفَاوُتِ حَالِيهِمْ فَالزَّمُوا كُلَّ أَمْرٍ لَزِمَتِ الْعِزَّةُ بِهِ شَأْنَهُمْ [او حَالَهُمْ] (...)
مِنَ الْاجْتِنَابِ لِلْفُرْقَةِ وَاللُّزُومِ لِلْأُلْفَةِ وَالنَّحَاضِ عَلَيْهَا وَالتَّوَاصِي بِهَا.

Fa-idhâ tafakkartum fî tafâwuti hâlayhim fa-lzamû kulla amrinn lazimati-l-'izzatu bihi sha'nahum [ou *hâlahum*] (...) *mina-l-ijtinâbi li-l-furqati wa-l-luzûmi li-l-ulfati wa-t-tahâddi 'alayhâ wa-t-tawâsî bihâ.*

[Dans ce passage], l'Imam^(p) nous encourage à étudier ce qui a contribué à la puissance, à la prospérité et à la noblesse des nations passées et nous donne trois ou quatre exemples de leur comportement en cela : 1-éviter les divisions, 2-unifier les cœurs, 3-s'inciter à cela et 4-se le recommander. (Cf. le verset 103 de la sourate Ale 'Imrân (3)).

(d'après *Sharḥ Nahj al-Balâgha* de s. 'Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.3 p328)

- *tafakkartum* : تَفَكَّرْتُمْ à la 2^e p. du pl. au temps du passé, de la 5^e f. forme dérivée du verbe (*fakara*) = réfléchir, penser, méditer sur.
- *tafâwut* : تَفَاوُت le nom d'action de la 6^e f. dérivée du verbe (*fâta*) = le manque volontaire, la disproportion, la différence, l'inégalité.
- *ijtinâb* : اجْتِنَاب le nom d'action de la 8^e forme dérivée du verbe (*janaba*) : pencher et mettre de côté, placer une chose de côté et s'en écarter
- = le fait de se placer à l'extérieur, de s'écarter de plein gré, d'éviter.
- *al-furqat* : الْفُرْقَةُ nom dérivé du verbe (*faraqa*) : séparer, diviser de façon absolue, matériellement ou moralement, que les choses aient été liées ou pas avant, le contraire de rassembler = la division, séparation, désunion.
- *ulfat* : أُلْفَةٌ nom dérivé du verbe (*alafa*) : lier, unir avec harmonie, sympathie, rendre familier = concorde, familiarité, affinité.
- *tahâdd* 'alâ : النَّحَاضِ عَلَى nom d'action de la 6^e forme dérivée (indiquant la permanence et la réciprocité) du verbe (*hadda*) : inciter, pousser = le fait de se pousser, de s'inciter mutuellement à.
- *tawâsî bi-* : التَّوَاصِي بِ nom d'action de la 6^e forme dérivée du verbe (*wasâ*) : s'engager de faire parvenir un ordre = le fait de se recommander réciproquement.



Myriam d'Abidjan

« *Yâ Hussein !* »



Quand Jénine la résistante (en Palestine..)

Certains pourraient dire : « Pourquoi parler à nouveau de la Palestine occupée, alors que d'autres événements dramatiques ont lieu ailleurs, dans le monde ? Comme s'il n'y avait que ce drame ! » Certes ! Mais la Palestine occupée tient une place particulière, comme nous allons le voir, mettant au défi le monde entier !

Au point de départ, la **résistance héroïque du peuple palestinien** face à la politique tous azimuts sioniste de colonisation de ses terres et de répression agressive, à **al-Quds** (Jérusalem) et en **Cisjordanie** – c'est-à-dire dans les territoires occupés en violation des lois internationales reconnues par le monde entier, de plus considérés comme faisant partie de la « **zone**

palestinienne dite autonome selon les « accords » d'Oslo (1993), parrainés par l'Occident – !

Dans le No121 de la revue, nous avons fait allusion à de grands changements. Depuis, de nouveaux événements sont apparus qui les confirment. Voici un tout petit échantillon de cette situation.

● D'abord, un petit rappel de la guerre du 9-13/5/2023

- commencée par l'**assassinat** de 3 chefs militaires des Brigades d'al-Quds (Jihad Islamique) avec leurs femmes et enfants, à Gaza le 9/5/2023
- qui fut suivi par l'opération de « **la vengeance des libres** », menée avec calme et sagesse par la résistance palestinienne.
- Au bout de 5 jours d'affrontements (où des colonies de peuplement illégales sionistes ont également été touchées et où les forces d'occupation ont intensifié leurs bombardements et multiplié leurs assassinats) l'entité sioniste demande un cessez-le feu.
- Certes la résistance palestinienne a perdu 6 de ses chefs du Jihad Islamique durant cette guerre, mais elle a pu :
 - 1) confirmer son engagement à **défendre** le peuple palestinien ;
 - 2) sauvegarder l'**unité** de ses rangs et développer la coordination, malgré les tentatives sionistes de « diviser pour mieux régner » ;
 - 3) **renforcer** la résistance – notamment auprès des **jeunes** – en **Cisjordanie** et à **al-Quds** où l'occupant a intensifié ses agressions.

En effet, à l'aube du 3/7/23, les forces d'occupation « israéliennes » lancèrent une agression de grande envergure contre le camp de réfugiés de Jénine avec pour objectif de « le nettoyer en 48h » : bombardements aériens intensifs, puis, avec l'appui d'hélicoptères Apache et de drones de reconnaissance et kamikazes, invasion du camp par plus de 1000 hommes, depuis plusieurs axes, avec véhicules blindés et bulldozers écrasant tout sur son passage, détruisant rues, maisons et autres établissements, voitures, et même

● Puis il y a eu, le **19/6/2023**, une énième incursion militaire de l'armée « israélienne » dans le camp de réfugiés de Jénine et dans le quartier de Jabriyat, sauf que cette fois-ci, elle se heurta à une forte résistance :

- des **engins explosifs** endommagèrent plusieurs de ses véhicules blindés à leur passage, blessant un certain nombre de ses soldats (lui rappelant ses tristes souvenirs de sa débâcle au Liban) ;
- après une bataille de plus de 10 heures, elle dut faire intervenir un **hélicoptère d'attaque Apache** (d'une valeur de plus de 50 millions de dollars) pour lancer des missiles, briser le siège et extraire ses soldats encerclés.
- Depuis, c'est l'escalade des deux côtés sur le terrain
 - D'un côté, **la résistance palestinienne** qui s'est engagée à répondre aux crimes de l'entité sioniste et qui a intensifié ses opérations contre l'armée et les colons sionistes en Cisjordanie (par ex., elle a ouvert le feu sur des colons illégaux sionistes, tuant 4 d'entre eux et blessant plusieurs autres, en réponse aux 6 Palestiniens tués et à près d'une centaine de blessés, la veille à Jénine ; par ex., elle a montré ses

capacités locales de fabriquer et de tirer des roquettes sur les colonies illégales avoisinantes) ;

- De l'autre, l'**occupant sioniste** qui a intensifié ses agressions quasi-quotidiennes :
 - perquisitions, arrestations, dynamitages de maisons, destructions au bulldozer, confiscation de terres, tirs à balles réelles, etc. + utilisation de **drones** pour liquider des Palestiniens (comme le 21/6/2023, tuant 3 jeunes dans leur voiture) ;
 - attaques de villages palestiniens par des hordes de colons sionistes, venus des colonies de peuplement illégales avoisinantes, mettant le feu aux voitures, aux maisons et aux champs de récolte, tirant sur les habitants (hommes, femmes et enfants) à balles réelles, profanant des lieux de prière (dont bien sûr la mosquée d'al-Aqsâ) et le noble Coran – véritables **pogroms sionistes** menés sous la protection de la police et de l'armée « israéliennes » (comme le 21/6/2023 à Turmus'ayâ et dans d'autres villages des régions de Jénine, Naplouse et Ramallah).
- La guerre n'est pas finie !

habitants, tirant sur ces derniers, faisant 140 blessés, les forçant à sortir de chez eux pour s'en servir comme boucliers humains et comme moyens de pression contre les combattants (en vain) et arrêtant 120 d'entre eux.

- Mais elles se heurtèrent à une violente résistance de la part des combattants qui les força à quitter les lieux au bout de 44h sans avoir réalisé aucun de leurs objectifs.
- **Résultat** de leur raid criminel : certes 13 martyrs dont 5 mineurs, mais véhicules blindés endommagés par des



..occupée) écrit l'histoire !

charges explosives, drones abattus, un soldat tué et plusieurs autres blessés, des roquettes tombées sur les colonies illégales de peuplement dans le voisinage de Gaza et ... une opération à la voiture bélier à Tel Aviv, faisant une

dizaine de blessés (dont 5 dans un état grave) parmi les colons sionistes, établissant une nouvelle équation Jénine contre Tel-Aviv, un mécontentement général rapporté par les médias sionistes.. Et ce n'est pas fini !

Alors le début de la fin de l'entité sioniste, comme certains l'annoncent ? (cf. L.S. No121)

Si oui, cela veut dire beaucoup de choses. Et pas seulement :

- l'échec de la politique impérialo-sioniste d'exporter le conflit au sein des pays arabes par l'intermédiaire de groupes terroristes takfiris tels Qa'ida et Daesh ;
- la mobilisation de l'entité sioniste pour assurer sa survie face à la Résistance et à ses dissensions internes, en intensifiant ses agressions ;

- mais aussi et surtout, **un défi lancé à tout l'Occident**,
- pas seulement au niveau de sa capacité à maintenir son hégémonie sur le monde (politiquement, militairement, économiquement, financièrement)
- mais aussi à cacher sa responsabilité dans la plus grande injustice mondiale commise au siècle dernier, son hypocrisie, sa lâcheté, ses mensonges, sa décadence (morale, intellectuelle), sa vénalité !

→ La **résistance palestinienne**, placée sur les rails de la guidance, de la clairvoyance, de la foi (islamique), de la sagesse, de l'unité de ses rangs, ne se taira pas ni ne baissera les bras, la 3^e et la 4^e générations reprenant le flambeau de la libération.

→ De même, les **Musulmans du monde entier** ne se tairont pas ni ne baisseront les bras.

● En fait la résistance palestinienne défie le monde entier et interpelle chacun de ses habitants, le plaçant devant le choix :

- soit dénoncer, combattre l'injustice, défendre la justice, la paix, le dialogue, les valeurs morales et spirituelles, la vérité,
- soit se taire, se soumettre d'une « soumission volontaire »⁽¹⁾ être complice de l'injustice, du mensonge, de la guerre, de l'immoralité et en subir les conséquences.

Déjà des rendez-vous précédents ont été manqués, notamment au moment de l'invasion israélienne du Liban en 1982. Celui-là, que le peuple palestinien (avec sa résistance armée) lui offre par ses sacrifices, son endurance et sa

détermination, aura-t-il le même sort ?

C'est que cette Résistance ne porte pas seulement le lourd fardeau de la libération de la Palestine, du fleuve à la mer, mais aussi celui de l'Occident, de son arrogance, de son despotisme, de son hypocrisie, de sa lâcheté et de sa mauvaise conscience (exploitée par le sionisme).

Aussi, apparaît-elle aujourd'hui comme une issue salvatrice pour toute l'humanité, un pôle mobilisateur, ralliant et unifiant sur des bases justes, morales, équitables, comme une ligne de démarcation entre le vrai et le faux, entre la guidance et l'égarement, entre la foi et l'incroyance.

« Il est obligatoire à tous les Musulmans de s'engager sur le terrain (*khawd al-maydân*) de la libération de la Palestine. C'est une obligation légale (*shar'î*). »
(L'imam al-Khâmine ^ḥiq^ḥ), le 21-6-2023)

→ Et l'Occident, plus particulièrement l'**Europe** va-t-elle, encore une fois, se taire, s'aplatir et se soumettre au diktat américano-sioniste ?

Si elle croit que cela la mettra à l'abri de la vindicte américano-sioniste, elle se trompe !

La preuve, les événements qui la traversent à l'heure actuelle que ce soit en Ukraine, en France, en Suède et ailleurs !

Voilà pourquoi il nous a semblé important d'en parler à nouveau car chacun d'entre nous est appelé à prendre position.

Certes, les mesures contre les positions anti-sionistes se multiplient avec cette épée de Damoclès d'être taxé d'antisémitisme. Mais en même temps, les changements de rapport de forces mondiaux obligent certaines puissances à des concessions, à des retraits, à des déclarations...

L'Europe va-t-elle saisir cette opportunité pour se réveiller, prendre conscience et se tourner réellement vers le dialogue, la paix et la justice (ce qui est dans son intérêt) ou va-t-elle se trouver entraînée dans le cadre d'une nouvelle conspiration mondiale, comme déjà précédemment ?

Et ce choix est adressé à tous les peuples du monde..

(1) pour reprendre une expression de La Boétie citée par le colonel A. Corvez lors de son intervention faite le 31/5/2023 au « Congrès du Rassemblement mondial pour le soutien au choix de la résistance » (cf. page suivante).

Le Liban au cœur de la résistance mondiale pendant quelques jours !

25 Mai 2023, le Liban en pleine effervescence ! A la faveur de la 23^e commémoration de la libération de son territoire de l'occupation sioniste, diverses activités et rencontres internationales ont eu lieu au Liban durant lesquelles il a été rappelé au monde entier que l'unique voie pour sauvegarder ses droits, son honneur, l'intégrité de son territoire et son indépendance, inéluctablement victorieuse, est celle de la **résistance** et de la lutte **clairvoyante** – non pas celle de la capitulation et de la vénalité⁽¹⁾. En voici 2 exemples.

● La 11^e rencontre de l'Assemblée mondiale de soutien au choix de la résistance

Des délégués de 70 pays – d'Amérique latine⁽²⁾, d'Afrique⁽³⁾, d'Asie⁽⁴⁾ et même d'Europe⁽⁵⁾ et des Etats-Unis – sont venus au Liban pour célébrer le 23^e anniversaire de la Libération du Liban de l'occupation sioniste, déclarer leur soutien à la lutte du peuple palestinien pour recouvrer sa terre et affirmer que le choix de la résistance est un choix fondamental, universel, pour tous les libres du monde.

Ce fut aussi l'occasion de tenir leur 11^e Assemblée placée, cette année, sous le mot d'ordre : « **Persévérance de l'Axe de la résistance et naissance d'un nouveau monde** » avec comme sous-titres « **Briser le blocus** », « **Neutraliser les sanctions** » et « **Empêcher la normalisation** » [avec l'entité sioniste].

Durant 3 jours, ce fut une belle occasion d'échanges de points de vue, d'expériences, de conseils, d'ouverture d'horizons et de solidarité mondiale contre l'unilatéralisme mondial et pour l'indépendance, la justice et la solidarité des peuples⁽⁶⁾, entre ces délégués internationaux et des responsables de la résistance islamique libanaise et de la résistance palestinienne.



● La 1^{ère} réunion internationale de la Campagne mondiale pour le retour en Palestine

Plusieurs personnalités influentes (politiques, sportives, artistiques) de 24 pays⁽⁷⁾, connues pour leurs activités de soutien à la cause palestinienne, sont venues au Liban pour participer à la 1^{ère} réunion internationale de la **Campagne mondiale pour le retour en Palestine**, dans l'objectif de consolider la présence de la cause palestinienne sur la scène internationale.

Ce fut l'occasion pour certains⁽⁸⁾ de recevoir le titre émérite d'« **ambassadeur du retour en Palestine** », véritable engagement d'allier leur lutte locale contre l'injustice et l'oppression, l'hégémonie occidentale, à la mobilisation en faveur du droit du peuple palestinien à libérer sa terre du fleuve à la mer, via entre autres des forums locaux et internationaux, quelles que soient les difficultés rencontrées. Cette rencontre fut enrichie par des échanges avec des représentants de la résistance islamique libanaise et avec différentes factions de la résistance palestinienne.



Bien sûr, durant ces différentes rencontres, il y a eu la visite des lieux incontournables de cette glorieuse occasion : le Musée de la résistance islamique à **Mlita**, la **Porte de Fatima**, dernier point de la débâcle de l'armée israélienne du Liban ce fameux 23 mai 2000, et **Maroun ar-Ras**, haut lieu de la résistance héroïque, surplombant le nord de la Palestine occupée, à la frontière sud du Liban.

(1) Contrairement à la France (toutes forces politiques confondues) qui céda tout de suite aux pressions américano-sionistes (cf. L.S. No61 pp14-15). – (2) tels Mexique, Colombie, Bolivie, Equateur, Chili, Argentine, Venezuela, Cuba. – (3) telles Ethiopie, Somalie, Iles Comores, Mauritanie, Afrique du sud. – (4) tels Inde, Pakistan, Indonésie. – (5) telles France et Belgique. – (6) luttés menées dans différents cadres, multilatéraux, politiques, économiques et même idéologiques et moraux. – (7) tels Afrique du sud, Inde, Cuba, Tunisie, Espagne, Australie, Bahreïn, Ecosse, etc. – (8) comme Mandela (mb du parlement sud-africain et petit-fils de Nelson Mandela), Aleida Guevara (militante cubaine et fille de Che Guevara) et Tushar Gandhi (écrivain indien et petit-fils du Mahatma Gandhi).

Ne pas
s'asseoir dans
une assemblée où
l'on désobéit à Dieu

LE BON GESTE



« Il ne faut pas que le croyant s'assoie dans une assemblée où l'on désobéit à Dieu et qu'il ne peut pas changer [la situation]. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.2, *Kitâb al-imân wa-l-kufr*, Bâb 349 p359 H1)



Sur la route d' « **Arba'in** », théâtre du plus grand pèlerinage du monde !

Voici le témoignage d'une photographe française⁽¹⁾ de la marche d' « Arba'in » à laquelle elle a participé en l'an 2021 (1443H).

L'événement de la marche d' « Arba'in »⁽²⁾, bannie sous le règne de Saddam Hussein (1979-2003), a été par la suite la cible de plusieurs attentats terroristes meurtriers de la part de Daech. Et pourtant, depuis l'invasion américaine en 2003, les rangs de fidèles participant au pèlerinage n'ont cessé de croître. Tous les ans, les fidèles chiites prennent la route des quatre coins de l'Irak, et au-delà, pour honorer le martyr de [l'Imam] al-Hussein⁽³⁾ dont le soulèvement contre l'oppression et son refus de prêter l'allégeance au calife tyran Yazid fait de lui un objet de profonde vénération.

Pourtant, ce pèlerinage qui rassemblait pré-covid plus de 17 millions de pèlerins, et qui compte parmi les plus grands rassemblements au monde, est bien occulté des médias occidentaux. Par rapport au pèlerinage du Hajj à la Mecque, en Arabie Saoudite, Arba'in est près de 5 fois plus important. Comment se fait-il que je n'avais alors jamais vu d'images de ce grand rassemblement ?

Une fois sur la route de Bagdad vers la ville sainte de Karbala', le pèlerinage avait déjà commencé. J'admirais à travers la vitre la foule compacte qui crapahutait sous un soleil ardent : femmes, enfants, vieillards. Toutes les générations étaient rassemblées. Dans cette masse mouvante, flottaient diverses bannières noires commémorant 'Achoura, d'autres représentaient les milices



paramilitaires chiites des *Hashd ash-Sha'bi*, et bien sûr il y avait les drapeaux à l'effigie de l'Imam Hussein – celui pour qui les fidèles pleuraient au souvenir de sa mort atroce, et, ce faisant, réaffirmaient leur engagement en faveur de ses idéaux.

En chemin, les stéréos grésillaient aux chants de diverses prières, les parfums d'encens et d'ambre fusionnaient, des chariots colorés, poussés par la force des hommes, transportaient vieillards et invalides, des photos de martyrs miroitaient sur les pancartes et 'abayas', et les tasses et plats offerts par les fidèles s'entrechoquaient sur des plateaux argentés.

C'était une véritable myriade de jus d'abricots, de thés au citron et de 'shawarmas' poulet. Sur cette étonnante autoroute de mets à ciel ouvert, les 'mawkeb' (tentes), les zones de repos, les espaces de prière et de soin, étaient parsemés çà et là. Il y avait dans ce bouillonnement, dans cette générosité envers l'autre, quelque chose de véritablement grisant.

La marche sur cette route vers Karbala donnait le ton : ici chacun offre et reçoit. Les kilomètres traversés auprès de millions d'autres fidèles, à manger la même nourriture, à partager les mêmes tentes, ou à dormir à même le sol, participent déjà à cette parenthèse où l'individualisme est mis de côté au profit d'une humilité collective.

(suite p25)

(1)Aline Deschamps, une photographe franco-thaïlandaise, basée à Beyrouth, dont le travail est lié à des questions d'identité telles que l'exil, la migration et l'héritage culturel. - (2) dont le nom signifie littéralement « quarante », marquant la fin d'une période de deuil de quarante jours en hommage au petit-fils du Prophète Mohammed⁽⁴⁾, al-Hussein fils de 'Alî⁽⁵⁾.

L'humilité de sh. Bahjat durant les cours !

« Dès la première année de sa présence aux cours d'ayat Allah al-'uzhmâ sayyed al-Burûjrudi^(qs)(1), ayat Allah al-'uzhmâ sheikh Bahjat faisait des remarques précises et soulevait des problèmes importants, de sorte que le professeur se tournait vers lui avec un intérêt supérieur.

Les assemblées de cours changèrent de tournure pendant plusieurs jours. Les problèmes soulevés et les réponses nous étaient très profitables.

Soudain ayat Allah al-'uzhmâ sheikh Bahjat s'abstint de venir assister aux cours. Ayat Allah al-'uzhmâ sayyed al-Burûjrudi^(qs) demanda après lui mais personne n'avait de nouvelles de lui.

Jusqu'au jour où ayat Allah al-'uzhmâ sheikh Bahjat revint aux cours. Mais il y participait en silence, sans rien dire. Il ne posait plus de question et ne donnait plus de réponse.



Nous lui demandâmes de continuer à poser ses questions et à donner des réponses, [lui confirmant que cela nous était profitable]. Mais il n'accepta pas.

Il nous vint à l'esprit que peut-être quelqu'un lui avait fait du mal (ou lui avait fait des remarques désobligeantes).

Mais nous sûmes par la suite qu'ayat Allah al-'uzhmâ sheikh Bahjat avait abandonné ses questions/réponses par crainte de la renommée, parce qu'il commençait à être connu parmi les particuliers et les généraux.⁽²⁾ »

*Faryagan
tawhîd,
p45,
cité in
an-Nâsih
pp69-70*

(1)Ayat Allah al-'uzhmâ sayyed al-Burûjrudi^(qs) avait une grande considération pour sheikh Bahjat et le respectait beaucoup malgré la différence d'âge. S'il le voyait en chemin alors que lui était en voiture, il faisait arrêter la voiture pour le saluer – bien qu'à cette époque, sheikh Bahjat était encore un jeune-homme – le faisait monter dans la voiture et le conduisait là où il voulait aller.

(2)Sheikh Bahjat fut plusieurs fois pressenti pour assurer des charges de responsabilité au niveau du savoir. Sa réponse était toujours : « *Je suis excusé.* » (dans le sens de s'excuser).

Lire 100 versets du noble Coran pour éloigner de soi la peur



Que faire quand on a peur de quelque chose ?

*« Si tu as peur de quelque chose,
récite cent versets du Coran comme tu veux,
puis dis, trois fois : « Mon Dieu ! Ecarte de moi l'épreuve ! » »*

« اللهم اكشف عني البلاء »
Allahumma akshif 'annî al-balâ'

(d'Abû-l-Hassan (l'Imam al-Kâzhem^(p)) ou l'Imam ar-Ridâ^(p)), *Makârem al-Akhlâq* de sh. at-Tabursî p363)



De l'importance de ...

Voici la fin de la parenthèse que nous avons ouverte la dernière fois à propos de l'importance de la dépense dans l'Islam, vu les circonstances dans lesquelles nous vivons : la traduction d'extraits d'une conférence donnée par s. Hassan Naṣrallah^(qDp) lors du mois de Ramadan 1444H (7/4/23), portant sur l'importance de l'aumône et de la dépense à la lumière des versets coraniques 133-134/3 Ale 'Imrân. (Même s'il y a des aspects spécifiques à la société libanaise, ses recommandations sont des leçons pour nous tous.)

Par le (ou grâce au) Nom de Dieu

..وَجَنَّةٍ عَرْضُهَا السَّمَاوَاتُ وَالْأَرْضُ أُعِدَّتْ لِلْمُتَّقِينَ ﴿١٣٣﴾ الَّذِينَ يُنْفِقُونَ فِي السَّرَّاءِ وَالضَّرَّاءِ ..

{... **et à un Jardin (paradis) dont l'étendue est [comme] les cieux et la terre, préparé pour les pieux qui dépensent dans l'aisance et l'adversité..**} (133-134/3 Ale 'Imrân)

Nous avons vu que **la dépense est une qualité**, qu'elle fait partie de **l'identité du croyant**, de sa culture, de sa religion, de sa nature, de son comportement durant toute sa vie. Comme il prie, il dépense.



4 Les effets de la dépense au niveau de l'individu et de la société

Dans toutes les religions célestes, la qualité de la dépense est confirmée. Parce que c'est de cette façon que Dieu traite les affaires des sociétés, des gens qui vivent ensemble, dans les villes, dans les villages, même dans le monde.

● Elle a des effets sur le soi (ou ego) de la personne qui dépense : elle le **purifie**. C'est un moyen pour ne pas rester attaché à ce monde ici-bas, pour ne pas être dépendant de ses ornements (ameublements, vêtements..). Elle permet le développement de l'esprit de la personne, sa purification.. Voilà des effets de la dépense.

● C'est aussi un **moyen divin pour aider** les gens. Dans ce monde ici-bas, nous ne pouvons que constater qu'il y a des pauvres, des gens dans le besoin. S'ils sont abandonnés à eux-mêmes, cela peut entraîner plus de guerres, d'exodes, de maladies, d'insécurité, de corruption. C'est un des moyens de suppléer aux problèmes de la pauvreté, des besoins qui sont toujours là, générations après générations..

En fait, si les gens suivaient la **législation divine**, même en se limitant à la dépense obligatoire – par exemple, dans le cadre

islamique, si tous les Musulmans payaient la « *zakât* », le « *khoms* » qu'ils doivent payer, la « *zakat al-fitra* » et les « *kaffârât* », c'est-à-dire les obligations financières – cela ferait un grand changement dans les sociétés. Personne ne mourrait de faim !

Dieu Tout-Puissant a ouvert pour nous une de Ses Portes de Miséricorde et de Bienfaits : la dépense, (obligatoire et recommandée) qui [ouvre à son tour] de très nombreuses portes, *ma shâ' Allah*, et très larges.

Par exemple, à propos du parrainage d'un orphelin, le Messager de Dieu^(s) dit : « **Moi et le parrain de l'orphelin sont comme ces deux au Paradis** » indiquant deux de ses doigts, l'index et le majeur.⁽¹⁾

C'est une porte grandiose pour la Miséricorde divine, pour la réussite, le bien, pour celui qui parraine, en ce monde et dans l'Au-delà, des orphelins qui se sont trouvés sans famille ou sans homme pour subvenir à leurs besoins.

● Bien sûr, il y a aussi **la question de la bonne gestion de ces biens**, qu'ils soient **placés à l'endroit adéquat**. Cela aussi est très important, mais ce n'est pas le sujet de notre propos d'aujourd'hui. Le sujet de notre propos est le fait-même de dépenser.

5 De la générosité des gens durant ce mois de Ramadan

J'aimerais m'arrêter devant un phénomène très joli, très positif, qui s'est manifesté cette année, plus encore que les années précédentes, durant ce mois de Ramadan, malgré toutes les difficultés présentes.

Dans la société libanaise en général, et plus particulièrement dans nos régions, il y a beaucoup de pauvres, d'effets négatifs, de négligences. Mais en même temps, il y a beaucoup de biens (*khayr*) !

Par exemple, les « boîtes de *sadaqât* » ont permis d'aider des milliers de familles qui n'ont aucun protecteur, aucune personne qui les prend en charge, comme les orphelins, les veuves, le père malade ne pouvant rien faire, même qui a besoin qu'on l'aide..

Et cette aide est venue des « boîtes de *sadaqât* », présentes un peu partout (dans les rues, les magasins, les maisons, les mosquées, etc.), pas d'une aide venue de l'extérieur.

Il y a eu aussi les boîtes d'aide pour offrir des repas au moment de la rupture du jeûne comme « *Mâ'ida al-Imam Zein al-Âdidine^(p)* ». Et ceux qui étaient prêts à agir, à aider... des frères et des sœurs, prêts à aider à la gestion, à la planification, à la distribution.

Tout cela sont des apparences, des phénomènes de la dépense. Il y a une qualité coranique de foi qui, année après année, se réalise, se confirme dans notre société et cela est très positif.



On a pu aussi constater ce phénomène de générosité quand il y a eu le tremblement de terre au sud de la Turquie et au nord de la Syrie. (...) Aussi en ce qui concerne le soutien à la résistance. De même ce que nous voyons en générosité et en hospitalité pendant les mois de Moharram et de Safar, les stands de nourriture offerte (les *mudayf*)..

D'année en année, cela s'élargit, malgré les difficultés croissantes, la situation générale qui ne cesse de se dégrader.

Cela suscite respect et remerciements. Tout cela indique le bien présent auprès de nos gens. C'est une qualité d'excellence.

Ainsi la dépense est une partie de notre identité croyante, de notre religion, de notre allégeance au Prophète Mohammed^(s) et à tous les Prophètes^(p). En agissant ainsi, nous sommes sur la voie indiquée par le Prophète^(s) et les Gens de sa maison^(p).

6 Et le prêt...?

Parmi les autres points qu'il est bien d'indiquer, il y a celui du prêt (*al-qard*). Dans certains propos rapportés, il est indiqué que **les récompenses pour le fait de prêter sont plus grandes que pour celles de donner l'aumône**. Bien sûr il y a des précisions.

Faire l'aumône à une famille qui n'a personne pour la prendre en charge, c'est une autre chose.

Ce qui est visé dans la question du prêt est, par exemple, une personne qui peut travailler mais

qui n'a pas de travail à ce moment donné : parfois tu lui fais l'aumône et parfois tu lui prêtes de l'argent pour qu'il puisse travailler.

L'Islam, la Religion, le Coran, veulent des gens actifs, qui travaillent, qui soient effectifs, productifs, vivant de la sueur de leur front. Cela est le fondement. C'est pourquoi, dans de telles situations, le prêt a plus de récompenses que l'aumône.

مَنْ دَا الَّذِي يُقْرِضُ اللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا
فَيُضَاعَفْ لَهُ أَضْعَافًا كَثِيرَةً

{Qui fait un bon prêt à Dieu, Il le multiplie pour lui un grand nombre de fois.} ^(245/2 al-Baqara)

Aujourd'hui, [au Liban] dans des villages, certains ont fait des sortes de caisses de prêts pour des projets. Bien sûr, il y a la fondation d'*al-Qard al-Hassan*, dont l'activité a augmenté à cause des problèmes au niveau des banques⁽²⁾.

Peut-être que certains mettent leur argent en cet endroit parce qu'ils ont confiance. Mais le mieux est de mettre son argent dans la fondation d'*al-Qard al-Hassan*, pas seulement parce que l'on a confiance mais aussi avec l'intention de donner l'autorisation à cette fondation d'en disposer pour le prêter à d'autres, pour satisfaire le besoin d'autres gens (comme un emprunt pour se marier, acheter un logement, travailler, se soigner, faire une opération, etc.).

Ainsi, on participe à la récompense du prêt. D'une part, les biens sont sauvegardés, parce que placés dans une fondation de confiance, et de l'autre, les récompenses sont acquises du fait d'avoir eu l'intention de prêter à d'autres.

Cela aussi est un des phénomènes positifs de nos jours ! Il y a dix ans, beaucoup de gens n'avaient

pas cette culture. Il n'y avait pas cet accueil ! C'était beaucoup plus limité alors qu'aujourd'hui, il y a un très grand accueil à cela.

7 le meilleur moyen de résister au blocus imposé à notre société

Bien sûr quand tout cela se confirme – l'aide, le parrainage, la préoccupation des autres, et notamment des proches, **des liens de parenté, des voisins⁽³⁾** – à une époque difficile comme celle que notre société est en train de vivre, [il y a bon espoir pour l'avenir].

Car tout cela permet de dépasser, cette étape difficile, elle permet de nous en sortir la tête haute (avec la Volonté de Dieu) et de faire échouer les complots de ceux qui imposent le blocus et autres mesures coercitives contre notre société, afin de nous imposer leurs conditions.

Dans ce comportement de « dépense », dans cette qualité, cette pratique, il y a une gloire/puissance, une dignité, un honneur, une noblesse en ce bas-monde et dans l'Au-delà ainsi que la victoire en ce bas-monde et dans l'Au-delà.

Il faut continuer ainsi, et *in shā' Allah*, cette qualité, nous allons la croître, la développer, l'organiser, la confirmer, l'enseigner, la rendre une culture générale.

Pour ceux qui agissent ainsi, une grande récompense les attend dans l'Au-delà, en même temps, ils auront pu réaliser de grandes choses en ce bas-monde.



(1) - أنا وكافل اليتيم كهاتين في الجنة وأشار بأصبعيه السبابة والوسطى - Musnad Ahmed N°22820 - (2) Allusion à la situation au Liban après le hold-up du siècle des dépôts bancaires par les puissances occidentales, avec bien sûr la collaboration de gens corrompus locaux.

(3) cf. « Dieu ! Dieu ! dans [au sujet de vos] voisins, car ils sont le legs de votre Prophète. Il ne cessait de les recommander, au point que nous pensions qu'il allait les faire hériter [de lui] ! » - Nahj al-Balāgha, De ses recommandations No47, p587 ; cf. L.S. No121 p14.



La glaire ou le flegme*

2-Ce qui la (le) fait partir (4)

◆ **Eviter de prendre des aliments froids**

◆ **Rompre le jeûne avec de l'eau tiède**

◆ **Boire de l'eau de *Nisân* « lue »**

Pour faire partir les excès de glaire (ou flegme), il est recommandé de :

► **Eviter tout aliment froid**

« *Que celui qui veut faire partir la glaire de son corps et la diminuer, (...) évite toute nourriture froide, ainsi il fait partir la glaire et la brûle.* »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p325, citant *ar-Risâlat adh-Dhahabiyah*)

► **Rompre le jeûne avec de l'eau tiède (No64)**

L'Imam as-Sâdeq^(p) disait que le Messenger de Dieu^(s) rompait le jeûne avec une sucrerie.

S'il n'y en avait pas, alors avec de l'eau tiède et il^(s) disait : « *Cela purifie l'estomac et le foie (...)* coupe (fait arrêter) la glaire (...) ».

(*Makârem al-Akhlâq*, pp27-28 ; *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.10 p158 ; *Bihâr al-Anwâr*, vol.16 p242)

Rompre le jeûne avec de l'eau tiède « *purifie le foie et l'estomac (...)* coupe (fait arrêter) la glaire .. ».

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq*, p27 ; *Kâfi*, vol.4 p152)

► **Boire de l'eau d'avril (No11 p21)**

Selon le Messenger de Dieu^(s) il y a beaucoup de bienfaits dans l'eau de pluie du mois d'Avril sur laquelle a été lue 70 fois chacune des sourates suivantes : al-Hamd (1), le verset du Trône (255/2 al-Baqara), al-Ikhlâs (112), al-Falaq (113), an-Nâs (114), al-Kâfirûna (109).

Et selon un autre propos rapporté, il faut ajouter la sourate al-Qadr (97), 70 fois.

Puis dire 70 fois : **وَاللَّهُ أَكْبَرُ** *Wa-llâhu akbaru* **Et Dieu est plus Grand !**

Puis 70 fois : **وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** *Wa lâ ilâha illâ Allâhu* **Et il n'y a de Divinité que Dieu !**

Puis prier 70 fois sur Mohammed et la famille de Mohammed.

Boire de cette eau le matin et le soir pendant 7 jours consécutifs. Elle est une panacée universelle agissant sur tous les maux physiques et moraux. Il est rapporté du Messenger de Dieu^(s), le tenant de l'Ange Gabriel^(p) un long propos sur les bienfaits de cette eau sur laquelle ont été lus ces versets coraniques, notamment « *elle (...)* coupe (arrête) la glaire .. ».

(du Messenger de Dieu^(s), in *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.17 pp32-34 ; *Bihâr al-Anwâr*, vol.95 pp419-421)

*Le mot (*al-balgham*) a été traduit par la 'glaire' (qui est une matière visqueuse sécrétée par certaines muqueuses) ou par le 'flegme' (qui est une mucosité qu'on expectore).



Sur la route d' « **Arba'in** », théâtre du plus grand pèlerinage du monde ! (suite)

(suite de p19)



J'arrivais à Karbala de nuit. La ville, traversée par de haut palmiers, était illuminée de néons rouges. Il y avait aussi plusieurs barrages de sécurité à franchir, signe d'une ville encore sous haute tension et protection. Dans ce décor surréaliste, les fidèles déambulaient dans tous les sens, certains pour aller au *Holy Shrine*, d'autres pour retrouver leurs hébergements. Il me semblait, à ce moment-là, voir grouiller une fourmilière à échelle humaine, aussi frénétique que bien organisée.

La nuit, nous étions logées chez des habitants locaux de Karbala, des hôtes véritablement formidables, nous recevant comme des rois, offrant de leur temps et des plats typiques irakiens, la femme Zeinab me prêtant son hijab et son abaya.

Après leur avoir fait part de notre reconnaissance, Hassan m'a répondu :

« Peu importe la personne qui frappe à ma porte, je lui offrirai l'hospitalité. Il y a toujours un majlis et de la nourriture pour accueillir les personnes de passage. Et je sais que si je venais à être dans le besoin dans une autre ville d'Irak, on m'hébergerait aussi de la sorte. »

Je n'ai pas pu m'empêcher de penser que si un étranger toquait à la porte d'une maison en France, il aurait plus de chances d'être accueilli par un bon coup de pied et un appel à la police. Qu'avons-nous fait de notre *civilisation*, pour être obnubilés par la peur de l'autre et oublier les règles de bienséance les plus élémentaires ?

Ce n'était pas la première fois que j'allais dans un pèlerinage, ou dans des lieux saints de diverses religions, mais mon expérience à Karbala était fascinante du fait de l'échelle et de l'amplitude de l'évènement.

Aujourd'hui encore, 'Achoura et Arba'in commémorant respectivement le début et la fin de cette période de deuil, symbolisent la lutte contre l'oppression et les injustices en référence à cet événement historique.

La ville sainte continue d'être l'exutoire du chagrin de ce sacrifice et de la reconnaissance de ce martyr devenu guide spirituel. Entre pleurs et prières, prières et *latmiyat* (frappes sur la poitrine), exaltation physique et force spirituelle, les millions de fidèles de la ville participent à cette énergie cathartique commune. Embarquée dans cette foule à perte de vue, je me souviens m'être arrêtée pour regarder l'océan d'abayas noires devant moi.

Il y avait quelque chose d'envoûtant dont j'étais spectatrice. Avant de me rendre compte, que moi aussi je faisais partie de cet océan. Dissimulée sous mon abaya noire, j'étais une composante de cette marée humaine. C'était la première fois que je sentais une telle sensation : **celle de faire partie d'un corps collectif mouvant, dont la force et l'héritage millénaire me dépassaient.**



(fin p30)



1-Les piliers de l'éducation ...

A partir du numéro 120, nous avons commencé à publier les fondements et les principes de l'éducation islamique, valables aussi bien au niveau de la famille qu'à celui des écoles. Pour cela, nous avons choisi de traduire les principaux passages du livre « L'éducation des enfants »⁽¹⁾ de s. Abbas Nouredine⁽²⁾. La 1^{ère} partie aborde la question des fondements et des principes de l'éducation islamique. Nous sommes en train de voir le chapitre concernant ce dont nous avons besoin pour éduquer nos enfants, qui a été résumé en 7 points : 1-la sagesse et 2-l'amour et la miséricorde (vus les deux dernières fois) ; **3-partir des dispositions des enfants** (que nous allons voir maintenant) ; 4-la connaissance de comment affronter les obstacles ; 5-la connaissance de soi-même ; 6-la croyance en la fundamentalité de la pureté ; 7-le fait d'avoir un objectif et d'y aller vite.

De quoi avons-nous besoin pour éduquer nos enfants ? (3)

L'éducation est une opération continue et liée, une tâche précise et ramifiée. Pour l'accomplir de la meilleure façon, nous avons besoin d'une Guidance particulière de Dieu (qu'Il soit Glorifié).

Il convient que l'on s'arrête un peu sur les plus importants besoins pour réaliser l'éducation demandée afin que nous connaissions ses sources et comment les atteindre.

3) Partir des dispositions et des aptitudes des enfants

Connaître les dispositions et aptitudes des enfants en général

→ L'éducation étant expression d'activer les dispositions logées dans l'enfant et de développer les aptitudes, nous avons, en tant qu'éducateurs, un grand besoin de connaître ses dispositions et aptitudes dès son jeune âge. Et parce que les enfants sont alors incapables d'exprimer directement leurs désirs et leurs orientations, nous devons être très vigilants et faire très attention, afin de ne pas tuer ou étouffer une quelconque disposition dans son berceau.

Les dispositions et les capacités logées en l'enfant sont, au début, très sensibles de sorte que n'importe quelle position – aussi minime soit-elle – peut avoir un effet décisif dans son éveil et son développement ou son enterrement et sa fin.

• C'est que ces dispositions cachées (logées dans

l'enfant) sont comme des fils à partir desquels il faut commencer l'opération de l'éducation. Ils sont les moyens de contact avec nos enfants. Aussi, prenez garde à ne pas couper ces fils, parce que les conséquences en seront bien pires que ce que nous pouvons imaginer. Ils sont ces appels cachés que les enfants lancent pour que nous les prenions par la main, des ténèbres que seul Dieu (qu'Il soit Exalté) connaît.

Et quand nous sommes incapables de répondre à ces appels, nous sommes comme celui qui a laissé un petit enfant dans un désert sombre au milieu d'une grande mer de loups. Le pire [de ce qui peut arriver], est que ces loups, quand ils déchiquettent l'esprit de l'enfant, ne laissent aucune trace directe et rendent inaudibles les cris d'appel au secours.

Connaître les dispositions et aptitudes de chaque enfant de façon spécifique

→ En vue de cela, il nous faut approfondir notre compréhension et notre connaissance des dons et des capacités du genre humain auxquels il a été donné l'appellation d'**intelligence** (*adh-dhakâ*).

Il est dit que chaque enfant a une sorte déterminée (ou délimitée) d'intelligence (le minimum) qui se reflète – au cours des jours – dans un intérêt particulier pour une des nombreuses manifestations de la vie, comme la langue (le fait de parler, *al-lughat*), l'affection, la vie, la logique, la *fitra* (la nature première fondamentale), l'activité sensible

ou concrète et autres.

• C'est pourquoi il est recommandé aux éducateurs d'agir en vue de découvrir l'intelligence particulière de chaque enfant, qui le distingue d'un autre, afin de commencer, à partir de cette connaissance, l'opération du contact effectif.

C'est la langue réaliste que les enfants comprennent plus que toute autre chose et qui leur permettra d'exprimer de la meilleure façon ce qu'ils ont de caché en eux ainsi que leurs différents besoins.





... de nos enfants (4)



Prendre en considération, à leur juste valeur, les facteurs extérieurs

Quand est caractérisée la sorte d'intelligence et de dispositions [chez l'enfant], il faut leur donner le temps qu'elles méritent.

Les enfants ne sont pas tous semblables du point de vue du moment où s'ouvrent les capacités et où se manifestent les dispositions, même si tous partagent la plupart des besoins fondamentaux.

Dans certaines situations, la découverte de la sorte d'intelligence qui distingue notre enfant demande de la patience, de la réflexion et de l'observation pendant plus de quatre ans, alors que pour certains autres enfants, les traits et les marques de leur intelligence apparaissent dès les premiers mois.

Si nous excluons les cas de défauts organiques [de naissance] - comme l'enfant touché par un défaut au niveau d'un membre qui implique l'introduction d'une éducation spécialisée - l'esprit et l'âme de tout enfant renferment l'ensemble des capacités et potentialités qui sont en latence [en puissance] durant les premières étapes de [sa] vie, et qui attendent que quelqu'un les découvre et les aide [à se manifester].

Sauf que l'épanouissement de cette capacité (ou de cette disposition)

peut être influencé ou soumis à des circonstances extérieures à la volonté, comme l'hérédité, le milieu familial, le cadre social.

C'est pourquoi nous devons prendre en considération ces facteurs [extérieurs] et voir combien ils ont des effets sur le plan de l'éclosion de la sorte d'intelligence [de l'enfant], et ne pas nous précipiter à porter un jugement sur cet enfant ou le considérer comme dépourvu de dispositions.

Les choses peuvent s'empirer si nous nous réfugions vers certains critères liés à la découverte du niveau d'intelligence, alors que les longues expériences historiques ont prouvé qu'elles étaient une cause de beaucoup de déviations de comportement et d'actions injustes envers les dispositions des enfants.

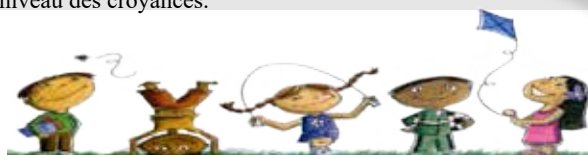
Notre patience envers nos enfants demande de notre part d'attendre l'éclosion de cette disposition ou l'apparition de cette intelligence pendant des années - qui peuvent dépasser ce que l'école peut supporter - ce qui exige de nous que nous agissions avec sagesse avec les effets négatifs des classements sur lesquels s'appuient les établissements d'enseignement.

(pp37-38)

pp36-38

(1) *Tarbiyyat al-Awlad - min al-mabâdi wa-l-uṣūl ilâ at-tatbiq wa-l-'amal* de s. Abbas Nouredine aux Ed. *Bayt Alkâtib*.

(2) Cf. L.S. No93, l'entretien effectué sur le sujet de l'éducation des enfants avec s. Abbas Nouredine et les No99 à 104 à propos de l'éducation des enfants au niveau des croyances.





Où est enterré le Prophète Yûnus^(p) ? (1) Le sanctuaire de Mossul (en Irak)

Où est enterré le Prophète Yûnus^(p) ? C'est une question que l'on pourrait se poser pour la majorité des Prophètes^(p). En ce qui concerne le tombeau du Prophète Yûnus^(p), plusieurs endroits sont évoqués. Les deux (ou trois) principaux sont situés soit en Palestine occupée soit en Irak⁽¹⁾. Il y a aussi le Liban, au bord de la mer, à l'endroit où la baleine l'aurait craché. Mais il est peu probable qu'il^(p) y ait été enterré malgré les prétentions locales. Cette fois-ci, nous allons visiter le tombeau du Prophète Yûnus^(p) en Irak, à Mossul.

Il existe (ou plutôt il existait) au nord de l'Irak, dans la région de Mossul (lieu habité depuis des millénaires), un sanctuaire consacré au Prophète Yûnus^(p). La mosquée était construite autour de la tombe présumée du Prophète Yûnus^(p), sur les ruines d'une ancienne église assyrienne. En effet, le Prophète Yûnus^(p), envoyé par Dieu (qu'Il soit Glorifié) auprès des habitants de cette région au 8^e siècle avt JC, était vénéré dans la région tant par les Chrétiens que par les Musulmans.



(chrétiens, musulmans et touristes), venant de tout l'Irak et du monde entier.

Aussi c'est avec une certaine nostalgie que les Irakiens de la région parcourent l'une des rares colonnades qui a survécu à l'explosion, se rappelant les

nombreux visiteurs rassemblés pour prier dans le sanctuaire, invoquer Dieu, les mains tendues vers Lui, et demander l'intercession du Prophète Yûnus^(p), la main posée sur la présumée tombe.

Malheureusement, cette mosquée fit partie de ces innombrables lieux de culte profanés et détruits par le groupe terroriste takfiri Daesh (créé, entraîné et stipendié par les Etats-Unis et leurs alliés).

Sans doute, la découverte de ruines d'un ancien palais assyrien qui remonterait aux environs de 600 ans avant J-C serait la cause du retard de la reconstruction de ce sanctuaire du Prophète Yûnus^(p).

Pendant des siècles, le site, réputé pour ses sépultures ornées et son intérieur richement décoré, attirait chaque année des milliers de pèlerins

En attendant de voir à nouveau se dresser ce sanctuaire au haut de la colline, voici quelques éléments de ce qu'il était avant sa destruction et de ce qu'il est devenu après le 24 juillet 2014.

Le sanctuaire était bâti sur un tombeau datant du VIII^e siècle avant J.-C. (de l'époque du Prophète Yûnus^(p)), réputé contenir la dépouille du prophète Yûnus^(p), en haut d'une colline appelée « *at-Tawba* » (le repentir)⁽²⁾, sur la rive gauche du fleuve Tigre, ayant une vue sur toute la ville et les environs. Pour y accéder, il fallait gravir de nombreuses marches, à l'image des efforts de l'esprit s'élevant vers Dieu (qu'Il soit Exalté). Elle était la plus ancienne mosquée de la ville de Mossul.



Un aperçu historique de sa construction



► En l'an 183H, des ascètes musulmans avaient installé, au haut de la colline dite du « Repentir » (*at-Tawba*), un lieu de culte pour eux (en mémoire du peuple de Ninive qui s'était repenti, duquel Dieu (plein de Miséricorde) avait écarté Son Châtiment⁽²⁾).

► En 332 H, al-Mas'ûdi raconta qu'il avait vu à Mossul une mosquée appelée « *Mosquée at-Tawba* » que les gens visitaient et dont ils tiraient des bénédictions.

► En l'an 279H, le calife/roi abbasside al-Mu'tadid bi-llâh (279-289H/892-902 apJC) bâtit une petite bâtisse où les Musulmans pouvaient trouver refuge.

► Ce n'est qu'à la fin du 4^e siècle hégirien, que le lieu (qui s'était entretemps agrandi), fut connu sous le nom de la « *Mosquée de Yûnus* », nom donné par des ascètes, considérant ce lieu d'asile comme sacré en tant que lieu du repentir des habitants de Ninive



auprès de qui Dieu (Tout-Miséricordieux) avait envoyé le Prophète Yûnus^(p).⁽¹⁾⁽²⁾

► Dans le registre des événements évoqués pour l'année 580H, on peut lire que ce lieu était couvert, fermé par une porte ciselée, qu'il était un lieu de visites et de demandes de bénédictions et que s'y trouvait une source bénie, une eau que les habitants de Mossul buvaient et avec laquelle ils se purifiaient.

► En l'an 767H (~ 14^e s. apJC), le gouverneur (*walî*) de Mossul, Jalâl ad-Dîn Ibrâhîm, renouvela le bâtiment

du sanctuaire et construisit un beau *mihrâb* avec différentes décorations et inscriptions coraniques. C'est durant les travaux, qu'il découvrit une tombe, unique en ce lieu élevé - signe de considération du mort de la part des habitants - qu'il attribua au Prophète Yûnus^(p). Il construisit alors une coupole au-dessus. A partir de ce moment, la mosquée fut considérée par tous comme étant le sanctuaire du Prophète Yûnus^(p).

► Puis, au cours des années, le sanctuaire connut divers élargissements, ajouts, notamment le **minaret** construit d'abord en l'an 1228 H puis plusieurs fois renouvelé.

Le sanctuaire avant sa destruction criminelle

Ses dernières rénovations (intérieures comme extérieures) remontaient aux années 1990 (1989-1992), donnant un caractère encore plus prestigieux à cette mosquée.

Le chemin de terre aux marches étroites, accédant au sanctuaire fut remplacé par une quarantaine de marches larges, habillées de pierres, entourées d'arbres et de verdure et, à l'arrière, deux voies pour les voitures, une montante et l'autre descendante.

De plus, ont été ajoutés des bâtiments pour loger ceux qui travaillaient d'une façon ou d'une autre au sanctuaire, des lieux pour les ablutions.

Les bâtiments existants (le lieu de prière, le sépulcre, la librairie, etc.) furent rénovés et décorés de nouvelles décorations, d'inscriptions coraniques⁽³⁾ et autres.

Les murs furent recouverts de pierres blanches tirant sur le jaune.



Enfin, le minaret et la mosquée furent pourvus de centaines de formes d'éclairage liant le sanctuaire au ciel.

Les visiteurs venaient du monde entier, en plus des pays avoisinants, du Maroc, du Soudan, de Malaisie, d'Inde et même d'Europe, pour visiter la noble sépulture.

Tout cela c'était avant la date fatidique du **24 juillet 2014**. Vers la fin du mois de Ramadan 1435H – alors que c'était l'époque où les Musulmans aimaient le plus se réunir dans la mosquée –, des éléments du groupe terroriste takfiri de Daesh placèrent des explosifs dans certains endroits de la mosquée, la faisant voler en éclats, après avoir pillé ses riches trésors, dons des visiteurs⁽⁴⁾. De ce magnifique bâtiment qui se dressait superbement sur la colline et qui dominait la ville et ses alentours, il ne reste plus que des ruines..



(1) La Palestine occupée correspondant à son lieu d'origine et l'Irak à la région où Dieu (qu'Il soit Glorifié) l'a envoyé.

(2) Cf. le verset 98 de la sourate Yûnus (10).

(3) Notamment le verset suivant (35/24 an-Nûr) {**Dieu est la Lumière des cieux et de la terre (...), Dieu dirige à Sa Lumière qui (Il) veut.**} - الله نور السموات والأرض (...) يهدي الله لنوره من يشاء -

(4) Plus de 700 objets auraient été pillés pour le seul tombeau, selon le ministère irakien de la culture.



(suite de p25)

Sur la route d' « **Arba'in** », théâtre du plus grand pèlerinage du monde ! (Fin)

Dans la partie réservée aux femmes du mausolée de l'imam Hussein, **beaucoup de fidèles étaient venues de l'étranger**. D'Iran bien sûr, mais aussi du Golfe, du Pakistan, et d'Afghanistan.



Mon visage aux traits asiatiques intriguait. Qu'est-ce qu'une métisse franco-thaïe, baragouinant le libanais, venait faire là ?

Les regards curieux et bienveillants se posaient sur moi, et les plus intrépides m'interrogeaient : « D'où viens-tu ? De France et de Thaïlande ? Ah tu es venue au pèlerinage depuis la Thaïlande ! »



Immédiatement leurs visages s'illuminaient, ravis de découvrir une personne venant d'aussi loin pour l'occasion. J'avais à peine le temps de sourire et d'hocher la tête, qu'une vieille dame était déjà en train de m'embrasser les mains.

Touchée, je ne pouvais couper court à cette marque d'affection, et demandais pardon intérieurement pour ce quiproquo, sous le dôme étoilé du mausolée.

À l'intérieur du sanctuaire, des gardes armés de plumeaux dirigeaient la foule vers la bonne direction. Ils brandissaient l'objet coloré, à gauche, à droite, et tapotaient la tête de ceux qui entraient le chemin. Je ris à la vue de ces objets, qui me paraissent si obsolètes, mais qui avaient réussi à trouver ici une nouvelle utilité. Avant de moi-même recevoir le coup fatidique sur la tête. Malgré l'absurdité de la scène, c'est aussi sous ce dôme orné de mosaïques et de miroirs que j'ai eu mes plus remarquables moments d'échanges et de solennité.



Les mots échangés avec ces femmes, vecteurs de tant d'humilité et de compassion, étaient peut-être les plus beaux messages d'humanité que je pouvais recevoir pour commencer ma trentième année⁽³⁾.

(3)Le jour de « Arba'in » de cette année-là tombait le 27 septembre, correspondant au jour de mon trentième anniversaire. « Et célébrer ses 30 ans dans un pèlerinage chiite en Irak, ce n'est pas rien ! »

Aline Deschamps

Une Irakienne de Karbala, voyant que j'étais étrangère, m'accueillit dans cet espace de recueillement avec ces paroles : « Sois la bienvenue car cette marche est une marche spirituelle, et Arba'in est sans aucun doute une

révolution. C'est une révolution pour démontrer que l'Islam est une religion de paix, d'amour et de soin des autres. C'est une révolution, car ici les pauvres peuvent nourrir les riches, les personnes déçues par leur propre situation sociale peuvent épauler le visiteur. C'est une occasion où l'on peut voir des médecins servir gratuitement, et les malades assister des valides. C'est un événement où les femmes marchent avec fierté et dignité, malgré leur épuisement. »

Il y avait aussi Batoul, cette adolescente anglo-irakienne qui vit à Londres et qui partageait ainsi son expérience du pèlerinage :

« Je suis venue faire Arba'in pour la première fois. Mon plus beau souvenir était la marche de Najaf (l'autre ville sainte du pays) à Karbala.

Les gens marchaient ensemble sur quatre-vingts kilomètres, et ils se donnaient tout : un toit, de la nourriture, des massages pour reposer leurs corps fatigués.

Ça m'a même fait pleurer. Ça vous apprend à être patient, ça vous apprend à être bon l'un envers l'autre. On a affronté quatre jours de marche à pied, à dormir à moitié la nuit, à moitié le jour, à se faire nourrir et héberger par les pauvres. C'est complètement gratuit, ils économisent pour payer ça de leur poche. Et ça vous donne juste envie de donner en retour. »



Nicolai Fiodorov

1829 - 1903

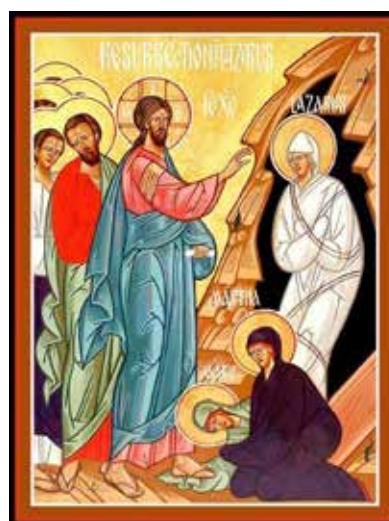


Nicolai Fiodorov est né le 26 mai 1829 et mort le 15 décembre 1903 en Russie. Après avoir fait des études à Odessa et enseigné, à partir de 1854, l'histoire et la géographie dans divers établissements scolaires de Russie, il intégra la bibliothèque du musée Roumiantsev à Moscou en novembre 1874 et fréquenta l'intelligentsia scientifique, philosophique, artistique et littéraire russe d'alors (comme Dostoïevski, Tolstoï.. etc.). Il garda cependant un mode de vie très modeste, refusant tout honneur, augmentation de salaire.. Fervent défenseur de la religion chrétienne orthodoxe face à la laïcisation et à l'individualisation de l'Occident, il était convaincu, comme beaucoup d'intellectuels de la fin du XIX^e siècle, que son pays, la Russie, était porteur d'un renouveau spirituel chrétien. Il est souvent considéré comme le précurseur du « **mouvement cosmiste russe** ».

Nicolai Fiodorov était particulièrement préoccupé par la question de la **mort** et de la **vie éternelle** représentée par la **Résurrection** ('celle du Christ' commémorée le jour de Pâques, celles que le Christ effectuait [avec l'Autorisation de Dieu] et Celle de façon générale), ayant, comme outils de réflexion, ce que lui fournissaient d'un côté l'interprétation chrétienne de la venue du Christ et de l'autre les courants de pensée apparus durant la 2nde moitié du XIX^e siècle avec l'essor de la connaissance scientifique.

1-Son point de départ : sa compréhension du « **péché originel** », mauvais fruit de l'« arbre de la connaissance » et cause principale de la chute de l'homme, devenu mortel et limité. Fiodorov était convaincu que les péchés étaient la cause de la séparation de l'homme de Dieu, de la nature (cosmos compris) et de la discorde et des divisions au sein de la société humaine.

2-Ensuite, ce fut le **rachat** du (ou des) péché(s) par le Christ, même si les conséquences du péché originel n'ont pas véritablement été annulées. En effet, selon lui, la venue du Christ – considérée, selon ses croyances chrétiennes, comme l'« incarnation de Dieu dans la forme humaine » – aurait donné la possibilité aux hommes de « *surmonter la fatalité*



apparente de la mort – même de la mort tout court ! – *définitive* » (« *la damnation éternelle après le Jugement dernier* ») et même de « *devenir l'arme du Plan divin* ».

3-Mais cela, à condition que les hommes **s'unissent** et travaillent tous ensemble, à une « **œuvre commune** » pour se délivrer de la « mort » et réaliser – même si cela devait prendre des milliers d'années – le **projet** de la résurrection universelle de l'humanité.

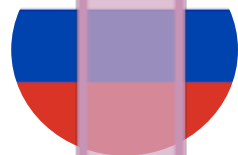
4-Pour cela, il faut un **programme d'action** : l'Évangile. Et il passe par **la maîtrise des forces de la nature (cosmos compris)**, aveugles, souvent hostiles à l'homme, (notamment à

.../....



Nicolai Fiodorov

1829 - 1903



travers le développement technoscientifique illimité⁽¹⁾ et leur transformation en pouvoirs au service de l'« œuvre commune » (pouvant aller jusqu'à exclure la mort), et cela en s'appuyant sur le développement d'une véritable **solidarité humaine** – à l'opposé de l'individualisme et du laïcisme prônés par les sociétés modernes, fondés selon lui sur l'égoïsme et représentant en fait « l'assujettissement à l'ordre conflictuel de la nature » –.



[c'est-à-dire « le rassemblement des atomes des corps des ancêtres morts en état de dispersion »] qui aura lieu, mais aussi il n'y aura ni Antéchrist, ni fin du monde, ni Jugement dernier et l'humanité parviendra immédiatement à la vie éternelle. »⁽²⁾

C'est que, selon lui, « Dieu a introduit au sein même du monde physique une force transcendante que l'humanité seule peut mobiliser. La promesse évangélique de la résurrection devient une possibilité physique effective, à condition toutefois que l'humanité s'unisse dans cette tâche. » (...)

Ainsi, « si les êtres s'unissent pour « l'œuvre commune » de la résurrection, de la réalisation de la vérité chrétienne de l'existence, si, rassemblés fraternellement, ils combattent les courants troubles, irrationnels, morbides des forces naturelles, ce n'est pas seulement la résurrection physique de tout le genre humain depuis le début des temps

5-Dans ce processus, l'homme deviendrait un être d'un genre particulier ; sans perdre son caractère physique, il acquerrait des propriétés nouvelles extraordinaires, une capacité de se transporter librement dans l'espace, par exemple, à la manière de la lumière ou de l'éther.

En lui, se concentreraient toute la pensée, tous les savoirs et toutes les capacités de l'homme.

« L'homme portera alors en lui-même toute l'histoire des découvertes, toute la marche de ce progrès ; il intégrera et la physique et la chimie, en un mot toute la cosmologie, non sous la forme d'une image appartenant à l'ordre de la pensée, mais sous la forme d'un appareil cosmique lui donnant la possibilité d'être un véritable « cosmopolite », c'est-à-dire d'être, de façon cohérente et logique, partout. »⁽³⁾

Fiodorov publia très peu de son vivant ce qu'il écrivait pourtant en abondance. Ce n'est qu'après sa mort, en 1906, que ses écrits furent publiés⁽⁴⁾ et qu'ils connurent une certaine postérité, même durant la période soviétique, chacun prenant le côté qui l'intéressait (le côté religieux ou le côté exaltation de la puissance de la technologie et de la connaissance, son « projectivisme », son attachement à l'intérêt général collectif, sa négation de la pensée théorique spéculative).

(1)comme, par exemple le fait de « diriger les processus météorologiques », de « capter l'énergie solaire et celle électromagnétique du globe terrestre ».

(2)cf. N. Berdiaev, *The Religion of Resuscitative Resurrection. The Philosophy of the Common Task of N. F. Fedorov*, 1915/2002.

(3)cf. Fiodorov 1906, repris dans Pavlov 2010.

(4)cf. «La philosophie de l'œuvre commune» publiée en 1906.



A propos d'un passage de l'invocation « *al-Jawshan as-saghîr* »

Asalam alaykum !

Pouvez-vous m'expliquer ce passage de la dua' dans le Mafatîh al-Jinan p372 an bas à droite.

Jessica France



Ce passage est tiré de l'invocation de « La petite cuirasse » (*al-Jawshan as-saghîr*)⁽¹⁾. C'est de cette invocation que l'Imam al-Kâzhem^(p) invoqua son Seigneur quand il apprit du Prophète Mohammed^(s) (vu en rêve) que Dieu le Très-Elevé allait mettre un terme à la vie de son ennemi. Cette invocation est une invocation de protection contre les ennemis de l'Islam.

En ce qui concerne le passage en question, cité à la fin de la *du'â'*, sa traduction est certes lourde.

اللَّهُمَّ إِنِّي أَدْرَأُ بِكَ فِي نَحْرِ فُلَانِ بْنِ فُلَانٍ
وَأَعُوذُ بِكَ مِنْ شَرِّهِ

Allâhumma, innî adra'u bika fi nahri fulani bni fulaninn, wa a'ûdhu bika min sharrihi.

Mon Dieu ! Je repousse par Toi dans l'égorgement d'un tel, fils d'un tel et je cherche protection auprès de Toi contre son mal.

Elle est dans le sens de demander l'aide de Dieu pour en finir avec tel ennemi qui veut du mal non seulement à la personne qui récite cette invocation, mais à l'Islam en général.

Le mot « *nahar* » indique 'l'égorgement', 'le fait d'égorger' dans le sens de tuer, d'en finir avec, dans une position de défense.

En ce qui nous concerne, nous ne sommes pas obligés de nommer une personne si nous ne sommes pas directement agressés.

Salam et duas

(1)L'invocation de la petite cuirasse (*al-Jawshan as-saghîr*) in *Mafatîh al-Jinân*, pp347-373, aux Ed. BAA.



Citations* tirées de « ISLAM ET BOUDDHISME UN FOND COMMUN »

- « Les autorités musulmanes proposent à présent un second chapitre au Common Word, cette fois-ci entre l'Islam et le Bouddhisme : Common Ground. Le présent livre propose une réflexion majeure examinant les points communs que partagent l'Islam et les enseignements de Bouddha. Cet essai, comme son précurseur qui découvrit des fondements scripturaires communs à la Bible et au Coran, souligne les affinités spirituelles et morales entre le Coran, le Canon Pâli, les Ecritures mahâyâniques et d'autres textes bouddhiques. »^(pp25-26)
- « Cette monographie se propose d'examiner le fond commun que partagent l'Islam et le Bouddhisme dans les domaines de la spiritualité et de la moralité. Ce que nous présentons ici est une série de réflexions dans lesquelles nous avons tenté d'interpréter certains principes centraux du Bouddhisme à la lumière de la spiritualité islamique, d'une façon susceptible de nourrir, nous l'espérons, un esprit de compréhension mutuelle et de dialogue fécond entre les fidèles des deux confessions. »^(p31)
- « Nous suggérons que la Réalité ultime affirmée par le Bouddhisme n'est rien d'autre que ce à quoi les monothéistes se réfèrent en l'appelant Dieu ; ou plus précisément, en termes islamiques, l'Essence (al-Dhât) de Dieu. »^(p37)
- « Sur la base de ces prémisses, il devrait être possible d'avancer un argument sérieux en faveur de l'assertion que le Bouddha était un messager inspiré par Dieu, et porteur d'un message destiné à devenir le fondement d'une communauté religieuse mondiale. Il n'est pas nommé cité dans le Coran, mais à la lumière de ce qui est dit dans la sourate 4:164, on peut avancer que le Bouddha pourrait bien être un des Envoyés non explicitement mentionnés dans la Révélation islamique. Cet argument est renforcé si l'on considère que plus de dix pour cent des habitants du globe appartiennent à la communauté inaugurée par le Bouddha ; si « pour chaque communauté, il y a un Envoyé », il paraîtra logique de conclure que le Bouddha est l'Envoyé pour cette vaste communauté de croyants. »^(pp47-48)
- « La philosophie bouddhique peut donc se lire comme un développement du nafy, la négation, du premier témoignage de l'Islam : lâ ilâha, « pas de divinité ». L'ithbât, ou l'affirmation, illa' Llâh, « si ce n'est la Divinité », peut se lire dans ce contexte comme l'intuition d'une Réalité ineffable qui apparaît dans la mesure même où toutes les fausses conceptions de la Réalité ont été éliminées. »^(p82)
- « Le Dharma peut donc se comprendre en deux sens distincts, philosophique ou ontologique l'un, pédagogique ou pratique l'autre. Dans le premier sens, il désigne ce que la pensée islamique comprend comme l'Essence (al-Dhât) : l'Essence de Dieu est l'Absolu (en termes théologiques) et la seule Réalité (en termes spirituels). Toutes les essences particulières sont relatives (en termes théologiques) ou illusoirs (en termes spirituels). Dans le sens pédagogique ou pratique, le Dharma comme enseignement, loi, norme, etc., peut-être envisagé comme correspondant à la Shari'a (exotériquement) et à la Tariqa (ésotériquement). Pris dans les deux sens, ontologique et pratique, le simple terme Dharma dans le Bouddhisme pourrait alors correspondre approximativement au ternaire de l'Islam : al-Haqîqa, al-Tariqa, al-Shari'a : La Réalité essentielle, la Voie spirituelle et la Loi religieuse. »^(pp111-112)
- « Le principe de compassion, qu'incarnait si parfaitement le sage Gautama, transcendait infiniment sa propre individualité empirique. »^(p155)
- « Le fond commun sur lequel s'accordent les traditions spirituelles de l'Islam et du Bouddhisme est le principe de l'unité absolue, celle dont témoignent les textes révélés des deux traditions, et dont la réalisation, par l'âme individuelle, hic and nunc, constitue le but ultime des deux religions. C'est par rapport aux concomitances de l'unité que les deux religions définissent la sainteté : l'unité exige la parfaite connaissance, laquelle à son tour exige l'effacement total de soi-même dans cette connaissance, et le don inconditionnel de soi aux autres dans la compassion. »^(p175)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

ISLAM ET BOUDDHISME UN FOND COMMUN

Reza Shah-Kazemi

Traduit de l'anglais par Ghislain Chetan

Ed. Les deux Océans -

Paris 2010-2017



Après plusieurs préfaces (du Dalaï Lama, du Prince Ghazi de Jordanie et du Professeur Mohammed Kamali de Malaisie qui ont participé ou encouragé à la réalisation de cette initiative), ce livre se propose d'examiner, en trois principales parties, les points communs entre l'Islam et les enseignements de Bouddha⁽¹⁾, au-delà des dogmes et des rites – c'est-à-dire en privilégiant la démarche gnostique, spirituelle et en se référant aux versets coraniques et aux paroles authentiques du Prophète^(s) –, tout en reconnaissant l'existence de différences fondamentales entre les deux.

1 La 1^{ère} partie donne **un tour d'horizon**. En effet, en terme strictement théologique (c'est-à-dire, la connaissance de Dieu), il est clair que ces deux religions divergent – au point que certains parlent de « non-théisme » du Bouddhisme⁽²⁾ – alors que du point de vue spirituel, il existe une affinité avec lui quand il parle de l'Absolu ou de l'Ultime Réalité.

Aussi, l'auteur, encouragé par les versets qui exhortent au dialogue entre les peuples⁽³⁾ et ceux qui affirment qu'un Messager a été envoyé auprès de tous les peuples⁽⁴⁾, s'enhardit à arguer que le Bouddha est un Envoyé de Dieu sans être nommé cité dans le noble Coran, malgré les réticences du Bouddhisme.

De même, en ce qui concerne le Bouddhisme (selon le Dalaï Lama), un rapprochement des religions n'est pas impossible s'il se situe dans le cadre d'une vision d'harmonie universelle fondée sur l'esprit de sagesse et de compassion venant du cœur, mais pas sous une forme de syncrétisme ou de dissolution des traditions religieuses en une religion universelle.

2 La 2^e partie aborde **la conception de l'Unité** (ou **Unicité**), l'Un, l'Unique, le non-composé, le dénominateur commun entre les deux, illustrée par la sourate al-Ikhlâs (112) et un passage de l'Udâna (80-81). Une étude comparative approfondie est alors menée, d'une part, en analysant les textes scripturaires, les notions et les mots

employés et d'autre part, en observant comment se manifeste l'adoration de l'Un ou, plutôt, si elle indique l'Unicité ou l'associationnisme, tout en tenant compte des différences du monde ambiant dans lequel le Message a été révélé.

3 La 3^e aborde deux notions importantes que se partagent les deux religions, malgré des différences par ailleurs : **1)** celle du **détachement** ((*az-Zuhd*) en Islam et (*Anicca*) l'impermanence, dans le Bouddhisme) **et 2)** celle de la **compassion** ((*ar-Rahma*) et (*Karunâ*)).

-1) La cause de la **souffrance** – point central du message de Bouddha – est la « soif » (*tanhâ* ou *trish-nâ* en sanscrit) de l'impermanence (*Anicca*). Aussi, la cessation de la souffrance résidera-t-elle dans l'extinction de cette « soif », non pas en la recherchant dans la satisfaction de son ego (lui-même impermanent) mais dans l'« ultime Réalité » (qu'on appelle en Islam la « Face de Dieu »).

A noter aussi une vision commune du monde ici-bas, impermanent et éphémère, et du danger des passions de l'âme (du « moi »).

-2) La **Miséricorde** (*ar-Rahma*) est une qualité existentielle qui présuppose la compassion (souffrir avec) et l'amour. C'est cette qualité (*Karunâ*) (généralement traduite par la « compassion ») que le Bouddha manifesterait sous une modalité particulière.

En épilogue, il apparaît que le **fond commun** de ces deux traditions spirituelles de l'Islam et du Bouddhisme réside dans la notion de **sainteté**, le (*Walî*) en Islam et (*Arahant/Bodhisattva*) dans le Bouddhisme, représentant le sommet de la perfection humaine.

(1) En tant que toutes les écoles bouddhiques, quoique très différentes entre elles, s'accordent sur les enseignements fondamentaux de Bouddha tels exprimés dans le Canon Pâli et qui servira de référence dans cette étude.

(2) cf. L.S. No120 pp29-30 – (3) cf. 13/49 al-Hujurât ; 22/30 ar-Rûm ; 125/16 an-Nahl ; 46/29 al-'Ankabût.

(4) cf. 47/10 Yûnus ; 48/5 al-Mâ'ida ; 4/14 Ibrâhîm ; 25/21 al-Anbiyâ' ; 43/41 Fussilât.



Message de l'imam al-Khâmine'î (qDp)

Unité &

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux

Louange à Dieu, Seigneur des Mondes et que Dieu prie sur le Messenger le plus grandiose, Mohammad al-Muṣṭafa, sur sa bonne famille et sur ses Compagnons choisis.

L'appel abrahamique au *Hajj* et son invitation universelle s'adressent une fois de plus au **monde entier** depuis le cœur de l'histoire, rendant impatients et passionnés les cœurs qui sont prêts et qui se souviennent.

L'**invitation** s'adresse à tous les êtres humains :

{**Et proclamez le Hajj à tout le peuple**}

^(27/22 al-Hajj)

La **Ka'ba** est l'hôte béni et le guide pour toute l'humanité : {**En effet, la première maison à être érigée pour les gens est celle de Bakkah [Ka'ba], bénie et guidance pour tous les mondes**}^(96/3 Ale 'Imran)

La **Ka'ba** – en tant que point central et pôle principal pour les orientations communes des Musulmans – et le rite du *Hajj* – en tant que petit exemple de la grande diversité du monde islamique – peuvent être au service de **l'élévation de la société humaine** et du salut et de la sécurité de l'ensemble des gens.

Le *Hajj* peut aider **toute l'humanité à s'élever spirituellement et moralement**, et c'est le besoin vital de l'humanité aujourd'hui.

Le *Hajj* peut annuler et rendre inopérants tous les projets des puissances arrogantes et des sionistes œuvrant à la décadence morale de l'humanité – aujourd'hui et à l'avenir.

Et la condition nécessaire pour qu'il y ait un impact au niveau mondial est que les Musulmans eux-mêmes entendent correctement **le message vivant du Hajj qui vivifie d'une façon juste**, comme premier pas, et qu'ils fassent tout leur possible pour le mettre en pratique dans les faits.

Les **deux principaux fondements** de ce message sont l'« **unité** » et la « **spiritualité** ».

Ce sont l'**unité** et la **spiritualité** qui garantissent l'élévation matérielle et morale du monde islamique et son rayonnement dans le monde entier.

L'Unité

• L'**unité** signifie la corrélation des idées et de la pratique. C'est-à-dire :

- le rapprochement des cœurs, des pensées et des orientations ;
- le perfectionnement du savoir et de l'application ;
- le lien économique entre les pays islamiques ;
- la confiance et la coopération entre les gouvernements musulmans ;
- l'assistance mutuelle face aux ennemis communs et à leur hostilité incontestable.

L'**unité** signifie que les complots conçus par l'ennemi ne peuvent dresser les nations, les races, les langues et les diverses cultures du monde islamique les unes contre les autres.

L'**unité** signifie • que les peuples musulmans doivent se connaître, non pas à travers les descriptions séditeuses de l'ennemi, mais à travers le contact, le dialogue et les visites réciproques ;

• qu'ils doivent aussi prendre connaissance des possibilités et des potentialités de chacun, qu'ils planifient en vue d'en tirer profit.

L'**unité** signifie • que les savants et les universités du monde islamique travaillent main dans la main ;

• que les savants des écoles islamiques se considèrent entre eux avec une bonne intention, avec diplomatie et équité, et qu'ils s'écoutent mutuellement ;

• que les élites intellectuelles de chaque pays et de chaque confession font connaître aux gens les points communs entre eux et les encouragent à la coexistence et à la fraternité.



adressé aux pèlerins du Hajj (1444H-2023)*

Spiritualité

L'**unité** signifie également • que les dirigeants politiques et culturels des pays islamiques se préparent eux-mêmes à affronter, en totale coordination, les circonstances de l'ordre mondial à venir ;

• qu'ils déterminent par eux-mêmes et de leur propre volonté, **la place appropriée pour la Oumma islamique dans la nouvelle expérience mondiale**, pleine d'opportunités et de menaces ;

• qu'ils ne permettent pas la répétition de l'expérience de l'ingénierie politique et géographique des gouvernements occidentaux, après la Première Guerre mondiale, en Asie de l'Ouest.

La spiritualité

• Quant à la **spiritualité**, elle signifie l'élévation de la morale.

C'est que le mensonge de « la morale sans la religion », qui a longtemps été propagé par les sources intellectuelles occidentales, a abouti à cet effondrement moral général en Occident dont tout le monde est témoin.

L'apprentissage de la spiritualité et de la morale des rites du Hajj est nécessaire, celui :

- de la simplicité dans l'*Ihram* (la mise en état de sacralisation),
- de l'abandon des distinctions illusoire,
- de {**et nourrissez le démuné, le pauvre**}^(28/22 al-Hajj),
- de {**pas de rapport sexuel ni de perversité ni de dispute durant le Hajj**}^(197/2 al-Baqara),
- de la circumambulation de toute la Oumma autour du pôle de l'Unicité,
- de la lapidation du *shaytân* et
- du désaveu des associationnistes.

Mes frères et sœurs qui accomplissent le Hajj, profitez de l'occasion qu'offre le Hajj pour réfléchir et méditer sur les secrets et les

indications de cette obligation unique et faites-en une provision pour toute votre vie.

L'**unité** et la **spiritualité**, en ces temps qui courent, sont sujettes à l'hostilité et au sabotage des puissances arrogantes et des sionistes, plus que par le passé.

Les États-Unis et d'autres centres d'arrogance s'opposent avec force à l'unité des Musulmans, à l'entente entre les peuples, les Etats et les gouvernements islamiques, à la pratique religieuse et au suivi de la législation religieuse de la jeune génération de ces peuples, et ils les combattent par tous les moyens possibles.

Aussi, la responsabilité de nous tous, de l'ensemble des peuples et de nos gouvernements, est de nous dresser face à ce plan pervers américain et sioniste.

Implorez le Secours de Dieu le Très-Savant et le Tout-Puissant !

Renforcez l'esprit du « Désaveu des associationnistes » en vous-mêmes !

Considérez-vous vous-mêmes comme chargés de le répandre et de l'approfondir dans votre milieu.

Je demande à Dieu le Très-Elevé la réussite pour tous, un Hajj accepté et gratifié pour tous les pèlerins, les Iraniens et non-Iraniens.

Je souhaite pour tous que l'invocation exaucée de Baqiyat Allah (que notre esprit soit en rançon pour lui^(qa)) les englobe !

Que les salutations de paix et la miséricorde de Dieu soient sur vous !

Sayyed Ali Khamenei
Dhu al-Hijjah 6, 1444H
25 juin 2023
diffusé le 27 juin 2023

*Texte intégral du message du Hajj (1444H-2023) traduit à partir de la version arabe.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <https://www.lumieres-spirituelles.net/les-archives>

Visitez le site de « Merkez Bâ' li-d-dirâsât » :

www.islamona.center

Facebook et Telegram : مركز بآء للدراسات

<https://t.me/baacenter> إسلامنا

<https://t.me/BaaImamMahdi>

<https://t.me/BaaPolitics> الاخبار و الحقيقة

<https://t.me/BaaImam>

<https://t.me/LoveOfAli>

https://t.me/BaaHappy_marriage

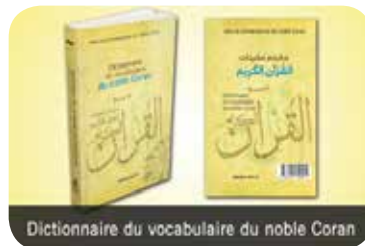
<https://t.me/BaaAkida>

<https://t.me/BaaDu3a2>

<https://t.me/baakids>

<https://t.me/Baarouhania>

<https://t.me/WhyIChoseIslam>



Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran



Se familiariser avec l'alphabet arabe en découvrant les Beaux Noms de Dieu

iNoor

Ecoutez les cours sur la vie de l'Imam as-Sajjâd^(p) sur le site inoor.fr :

<https://inoor.fr/etude-sur-la-vie-de-imam-sajjad/>



L'indispensable en permanence !

Rejoignez le groupe Le Noble Coran sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : t.me/+0dit-PAFAoJmMDe8

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [Baa_fr](https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl)
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** : <https://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou recevoir la revue dans sa boîte email : écrire à contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com